

La diversité dans les films belges 2022

Sarah Sepulchre (dir.),
Jonathan Dedonder,
Guillaume Avalosse, Solène Lecuivre, Tatiana Meulemans, Apolline Schmit

1. MÉTHODOLOGIE

1.1. La problématique

L'objectif de ce rapport est de dresser un état des lieux de la diversité dans les films nommés aux Magritte durant l'année 2022. Il s'agit de vérifier quels sont les personnages qui apparaissent à l'écran et si ces personnages sont diversifiés.

Cet objectif prend appui sur un courant sociologique qui considère que les médias contribuent à la construction de nos représentations. Éric Macé prend distance avec les théories qui conçoivent les médias comme des reflets de la société car il les considère à la fois comme la « scène » (et donc le miroir), mais aussi comme « l'un des acteurs de la sphère publique¹ ». Les journalistes, scénaristes, réalisateurs posent donc des actions qui formatent les discours (par exemple choisir de parler de tel sujet, le présenter de telle manière) et qui modèlent les représentations qui seront véhiculées. Ces acteurs médiatiques déterminent donc le consensus social. Or tous les individus n'ont pas la même capacité à accéder aux médias, à mettre leurs problématiques à l'agenda médiatique, « à rendre "visibles", voire légitimes, leurs définitions des choses et leurs visions du monde² ». Les groupes dominants d'une société ont un accès privilégié aux médias et y sont plus évoqués. Ce qu'il appelle les "médiacultures" sont donc des endroits où l'on peut percevoir les représentations sociales en vigueur dans une société donnée, mais aussi les relations de pouvoir entre les différents groupes qui font cette collectivité. Ces rapports de pouvoir ont une incidence sur la diversité montrée³.

Les représentations sociales font consensus, elles sont donc largement inconscientes⁴. La première étape de tout travail de réflexion sur ces phénomènes est donc de les rendre visibles. C'est le but de cette étude. Il s'agira d'établir qui sont les personnages filmés, de constater des déséquilibres, peut-être des absences ou des surreprésentations. Le rapport présentera d'abord les chiffres sur l'entièreté de la population, tout en intégrant ponctuellement des regards par film.

La comparaison avec le "réel" reste problématique. Tout simplement parce que cet hypothétique réel est lui-même déjà médiatisé par des chiffres. Ces données sont parfois faciles à obtenir, parfois pas. Elles sont compilées par des acteurs différents, qui travaillent avec des méthodologies et des objectifs divers. Les définitions des catégories de personnes ne sont pas toujours fixées. Par exemple, la Direction générale des personnes handicapées comptabilisent les individus qui ont reçu une allocation⁵. En 2017, ce même organisme regrettait de ne pouvoir établir une définition précise du handicap en raison de plusieurs critères⁶. Il en va de même pour les classes sociales ou les origines par exemple. Par ailleurs, on sait que les chiffres ne reflètent

¹ Éric Macé, « Mouvements et contre mouvements culturels dans la sphère publique et les médiacultures », dans Éric Maigret et Éric Macé, *Penser les médiacultures*, Armand Colin, Paris, 2005, version en ligne du chapitre, p. 3. URL :

https://www.academia.edu/11554497/_Mouvements_et_contre_mouvements_culturels_dans_la_sph%C3%A8re_publique_et_les_m%C3%A9diacultures_

² Idem, p. 13.

³ Éric Macé, « La fiction télévisuelle française au miroir de *The Wire*. Monstration des minorités, évitement des ethnicités », *Réseaux*, 2013/5, n° 181, p. 179-204. URL : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2013-5-page-179.htm>

⁴ Denise Jodelet, « Représentation sociales : phénomènes, concept et théorie », dans Serge Moscovici (dir.), *Psychologie sociale*, Presses universitaires de France, Paris, 2003, pp. 366-367.

⁵ <https://handicap.belgium.be/docs/fr/rapport-annuel-2017-fr.pdf>

⁶ <https://plus.lesoir.be/110399/article/2017-08-22/statistiques-personne-ne-sait-combien-de-belges-sont-handicapes>

pas toujours la manière dont les personnes s'identifient. Par exemple, chaque Belge est répertorié comme homme ou femme alors que l'on sait que certains individus se définissent autrement. Dans un pays où les discriminations homophobes ou racistes sont encore une réalité⁷, il peut être dangereux de s'affirmer comme non-hétérosexuel ou musulman. Enfin, la société véhiculant une idéologie du "corps sain dans un esprit sain", il peut être compliqué de parler d'un trouble mental ou de revendiquer la reconnaissance d'un handicap. Il faut encore ajouter que tous les films ne se déroulent pas nécessairement ou explicitement en Belgique. *Emma Peeters*, par exemple, est situé à Paris. Faudrait-il dès lors vérifier les réalités belges et françaises ? Nous livrons, dans l'encadré qui suit cette section les données que nous avons pu récolter. En raison des éléments développés dans ce paragraphe, nous soulignons qu'elles doivent être considérées avec beaucoup de prudence.

Cette comparaison avec le réel n'est d'ailleurs peut-être pas souhaitable. Faudrait-il établir des quotas ? Chaque film devrait s'y conformer ou bien les catalogues annuels des maisons de production devrait-il les respecter ? Un long métrage qui s'intéresserait uniquement à des hommes blancs valides serait-il prochainement "indésirable" ? On comprend à quel point une telle utilisation des chiffres et de cette comparaison avec le "réel" seraient absurdes. L'objectif de cette étude, nous le rappelons, est de dresser un état des lieux pour initier une réflexion.

La diversité de la population belge, quelques chiffres...

La Belgique compte 11.492.641 habitants le 1^{er} janvier 2020⁸.
[La population mondiale est de plus ou moins 7 788 860 500⁹.](#)

Sexe

La population belge est composée de 51% de femmes et de 49% d'hommes au 1^{er} janvier 2020¹⁰. [En 2015 selon l'INED¹¹, les hommes représentent 50.4% de la population mondiale, les femmes 49.6%.](#)

Origine perçue

En 2014, plus de 2 millions de personnes étaient d'origine étrangère¹², soit près d'un cinquième de la population. Ce groupe est composé par des immigrés, par des étrangers vivant en Belgique, par des étrangers nés en Belgique d'une nationalité étrangère et ayant acquis la nationalité (les secondes ou troisièmes générations). En 2015, le CIRE estimait alors à 80% le nombre de Belges à la naissance et 20% le nombre d'habitants nés avec une nationalité étrangère. Parmi les Belges, le Centre estimait que 9% avait obtenu la nationalité belge depuis leur naissance¹³. Dans le top 5 de la population ayant obtenu la nationalité belge, on trouve les Marocains, les Italiens, les Français, les Turcs et les Néerlandais. En 2015, 68% des personnes de nationalité étrangères vivant en Belgique provenaient d'un pays de l'Union européenne, 7% d'un autre pays européen, 8% d'Afrique du Nord, 6% d'Afrique subsaharienne, 7% d'Asie, 2% d'Amérique Latine, 1% d'Amérique du Nord. Il n'est pas certain qu'un lien systématique puisse être établi entre cette population et les catégories d'origine perçue utilisées dans cette étude.

⁷ <https://www.unia.be/fr/articles/homophobie-laugmentation-du-nombre-de-dossiers-recus-par-unia>

⁸ <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/structure-de-la-population>

⁹ <https://www.worldometers.info/fr/population-mondiale/>

¹⁰ <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/structure-de-la-population>

¹¹ <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/memos-demo/faq/plus-hommes-ou-femmes-sur-terre/>

¹² https://www.myria.be/files/Myriatics2__layout.pdf

¹³ <https://www.vivrebelgique.be/11-vivre-ensemble/la-belgique-en-quelques-chiffres>

En 2019, la population mondiale est répartie de la manière suivante¹⁴ : Asie 59.8%, Afrique 16.7%, Europe 9.8%, Amérique du Nord 7.2%, Amérique Latine 5.5%, Océanie 0.5%.

Age perçu

En 2019, les 0-17 ans représentaient 20% de la population, les 18-64 ans 60.9% et 65 ans et plus 18.9%¹⁵.

Selon la Banque Mondiale¹⁶, en 2018, les 0-14 ans représentaient 26% de la population mondiale, les 15-64 ans 65% et les 65 ans et plus 9%.

Niveau social perçu

En 2018, 16.4% de la population belge serait en situation de pauvreté¹⁷.

Selon l'OCDE¹⁸, en 2016, en Belgique 35% de la population appartiendrait à la classe moyenne.

Dans son Baromètre socio-économique 2019¹⁹ (p.24), la FGTB divise la population en trois blocs relativement égaux : les pauvres et la classe moyenne inférieure, la classe moyenne supérieure, la classe moyenne élevée. Les riches représentent à peu près les 5% supérieurs.

Évidemment, il est compliqué d'offrir des chiffres généraux de niveau de vie à l'échelle mondiale. Selon la Banque mondiale, si l'extrême pauvreté est en recul, encore 1.9 milliard d'individus soit 26.2% de la population vit avec moins de 3.2 dollars par jour en 2015. Et près de 46% de la population dispose de moins de 5.5 dollars par jour. Par ailleurs, l'inégalité entre les 1% des plus Haut revenus et les 50% des plus bas revenus se creuse selon le World Inequality Lab²⁰.

Condition de santé (incluant le handicap)

Nous n'explorons ici que les situations rencontrées par les films étudiés.

L'IWEPS souligne l'absence de définition uniforme du handicap en Belgique²¹. En 2018, la Direction Générale des personnes handicapées considérait que 676.002 personnes en Belgique bénéficiaient de la reconnaissance de leur handicap²², soit près de 6% de la population. Il n'est évidemment pas certain que toutes les personnes en situation de handicap aient demandé cette reconnaissance.

Selon Sciensano²³, en 2018, 11% des personnes manifestent un trouble anxieux dont un tiers présente une forme sévère, 9% souffrent d'une dépression et 7% sont affectés par un trouble du comportement alimentaire.

Plus d'un Belge sur quatre déclare vivre avec au moins une maladie chronique²⁴.

En 2017, 68.702 nouveaux diagnostics de cancer ont été établis et 6.1% de la population était atteinte de diabète²⁵.

¹⁴ <https://www.worldometers.info/population/world/>

¹⁵ https://statbel.fgov.be/sites/default/files/images/in%20de%20kijker/Chiffrescles_2019_r.pdf

¹⁶ <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.POP.0014.TO.ZS>

¹⁷ https://www.luttepauvrete.be/wp-content/uploads/sites/2/2020/04/chiffres_nombrepauvres.pdf

¹⁸ https://www.rtb.be/info/societe/detail_la-classe-moyenne-sur-le-declin-en-europe-la-belgique-epargnee?id=9229913

¹⁹ <https://www.fgtb.be/documents/20702/351494/Barometer+FR+Brochure+web.pdf/13bb28c1-03fd-41f5-bd21-dbbc1a905c21>

²⁰ <https://wir2018.wid.world/files/download/wir2018-summary-french.pdf>

²¹ <https://www.iweps.be/wp-content/uploads/2019/06/WP29-complet-1.pdf>

²² <https://handicap.belgium.be/docs/fr/rapport-annuel-2018-fr.pdf>

²³ <https://www.sciensano.be/fr/coin-presse/plus-d1-personne-sur-10-en-belgique-souffre-dun-trouble-mental>

²⁴ <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/maladies-non-transmissibles>

²⁵ <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/maladies-non-transmissibles>

Selon l'OMS²⁶, en 2010, 15% de la population mondiale vit avec un handicap ; 20% serait touchée par un trouble mental²⁷ (les pathologies les plus préoccupantes selon l'OMS sont la schizophrénie, le trouble bipolaire, l'addiction, la dépression, le trouble obsessionnel compulsif) et les maladies chroniques²⁸ seraient la première cause de mortalité dans le monde (36 millions de mort en 2008). Le cancer²⁹ constitue la deuxième cause de décès dans le monde (8.8 millions de morts en 2015).

Orientation sexuelle

Selon un rapport de l'OCDE³⁰, il est difficile d'estimer le nombre de personnes LGBT+ car aucun recensement existe. Les chiffres seraient fondés sur des recensements indirects, par exemple la réponse à la question du sexe du partenaire. Seulement 15 pays de l'OCDE ont inclus une question sur l'orientation sexuelle dans leur enquête nationale. La Belgique n'en fait pas partie. En moyenne, dans ces 15 pays, 2.7% de la population se déclare LGBT (3.3% au Canada, 1.8% en France, 2.3% au Royaume Uni).

On entend parfois parler d'une estimation de la population homosexuelle à 10%. Comme l'explique le *Guardian*, ce chiffre est une extrapolation par Bruce Voeller des recherches d'Alfred Kinsey dans les années 1940. David Spiegelhalter, cité dans l'article, a mené des enquêtes sur l'intimité des anglais et ses résultats confirment ce chiffre³¹ ainsi que la recherche Natsal (National Survey of Sexual Attitudes and Lifestyles)³².

En 2006, Test Achats³³ a réalisé un sondage parmi les Belges et les résultats montraient que 91% des participants se déclaraient hétérosexuels, 3% homosexuels, 3% bisexuels et 3% n'étaient pas certains de leur orientation.

Évaluer la proportion d'hétérosexuels et de non-hétérosexuels dans le monde n'est pas chose aisée, notamment parce que les personnes ne s'identifient pas toujours comme homosexuel ou bisexuel. De plus, ces notions ne signifient pas la même chose dans toutes les régions du monde. Enfin, l'homosexualité n'étant pas acceptée de la même manière partout, il est impossible de disposer de données fiables sur certains pays³⁴.

Religion

En Belgique, la proportion des croyants par religion est la suivante³⁵ :

- christianisme : 62.8% (catholicisme : 57.1%, christianisme orthodoxe : 0.6%, protestantisme : 2.3%, autres : 2.8%)
- judaïsme : 0.3%
- islam : 6.8 (chiisme : 1.6%, sunnisme : 4.5%, autres : 0.7%)
- sikhisme : 0%
- bouddhisme : 0.3%

²⁶ https://www.who.int/disabilities/world_report/2011/summary_fr.pdf

²⁷ <https://www.observatoire-sante.fr/sante-mentale-les-chiffres-qui-font-peur/>

²⁸ https://www.who.int/topics/chronic_diseases/fr/

²⁹ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/cancer>

³⁰ <https://www.oecd.org/fr/els/soc/SaG2019-chapitre1-Eclairage-LGBT.pdf>

³¹ <https://www.theguardian.com/society/2015/apr/05/10-per-cent-population-gay-alfred-kinsey-statistics>

³² <http://www.natsal.ac.uk/natsal-3/findings.aspx>

³³ *Test Santé*, n° 72, avril-mai, 2006, p. 17. URL : <https://www.test-achats.be/sante/explorer?type=magazine-articles&magazine=test%20sant%C3%A9>

³⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Statistiques_d%C3%A9mographiques_sur_l%27orientation_sexuelle

³⁵

https://zacat.gesis.org/webview/index.jsp?headers=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2FfVariable%2FZA7556_V204&v=2&stubs=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2FfVariable%2FZA7556_V11&weights=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2FfVariable%2FZA7556_V440&V204slice=1&study=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2FfStudy%2FZA7556&chartype=null&tabcontenttype=row&V11slice=1&V204subset=1+-+10%2C11%2C12+-+13%2C14&mode=table&top=yes

- hindouisme : 0%
- athéisme : 9.1%
- athéisme agnostique : 20.2%
- autre 0.5%

Dans le monde, la proportion des croyants par religion est la suivante³⁶ :

- christianisme : 31% (catholicisme : 50%, christianisme orthodoxe : 12%, protestantisme : 37%, autres : 1%)
- judaïsme : 0.2%
- islam : 23% (chiisme : 87%, sunnisme : 13%)
- bouddhisme : 17%
- hindouisme : 15%
- athéisme et athéisme agnostique : 16%
- religions populaires (en lien avec une tribu ou un groupe ethnique) : 6%
- autre 1% (dont Taoïsme, Jaïnisme, Shintoïsme, Sikhisme...)

1. 2. Le corpus

Une fiction n'a pas pu être codée car nous n'avons pas eu accès au film (*Hopper et le hamster des ténèbres*). Le corpus étudié est composé de 28 œuvres dont 13 sont des fictions et 15 des documentaires (voir la répartition par années ci-dessous). Ces longs métrages ont concouru pour le Magritte du meilleur film de fiction ou le Magritte du meilleur documentaire en 2023. Le volume de production/films nommés revient donc au niveau pré-pandémique. Pour la première fois depuis que les films sont analysés, des films d'animation font partie du corpus. La liste complète des films est disponible en annexe 1.

Tableau 1. Nombre de films analysés par année

	2018	2019	2020	2021	2022
Fiction	12	13	10	9	13
Documentaire	13	15	8	13	15
Total	25	28	18	22	28

Le corpus comprend 268 personnages, 146 dans les fictions et 122 dans les documentaires. Nous sommes aussi revenu à un chiffre proche de ce qui existait avec la pandémie de Covid-19.

Tableau 2. Nombre de personnages analysés par année

	2018	2019	2020	2021	2022
Fictions	92	102	90	65	146
Documentaires	146	127	26	88	122
Total	238	229	116	153	268

Ce corpus reste cependant limité et il faut lire les résultats avec prudence car ils ne sont pas statistiquement fiables. Un seul film peut avoir une influence importante sur les chiffres. Nous avons utilisé des pourcentages malgré la petitesse du corpus car ils sont plus lisibles et permettent des comparaisons entre les années, mais ils ne sont pas robustes.

Ce genre d'études ne devient réellement significatif que quand plusieurs années sont examinées. Dans ce rapport, nous ferons référence aux chiffres des années précédentes. Nous ne pouvons pas encore offrir de conclusions certaines. En effet, nous seulement nous n'avons pas encore

³⁶ <https://www.worldometers.info/fr/population-mondiale/>

encodé beaucoup d'années, mais en plus les dernières sont peu représentatives à cause de la pandémie. Une certaine prudence s'impose donc toujours par rapport aux résultats.

1. 3. Type d'analyses menées

Les films sont étudiés via une analyse de contenu quantitative. Durant cet examen, les personnages ont été systématiquement dénombrés et décrits en fonction de différentes variables relatives à la diversité : sexe, origine perçue, âge perçu, niveau social perçu, condition de santé (incluant le handicap), corpulence, orientation sexuelle et religion (cf. annexe 2). Cette analyse permet de proposer un bilan chiffré de la diversité représentée dans les œuvres.

Pour chaque variable, les chiffres seront examinés globalement (tous personnages confondus) et distingués en fonction du statut du personnage (principal ou secondaire). Les personnages principaux sont le centre du récit. Philippe Hamon³⁷ a montré qu'ils sont plus et mieux caractérisés que les personnages secondaires. Pierre Glaudes et Yves Reuters³⁸ ajoutent qu'ils sont les principaux vecteurs de l'idéologie portée par le texte ainsi que le foyer de l'investissement affectif autant des auteurs que des lecteurs (notamment par l'identification et la projection) et des représentations sociales d'une époque. Le personnage principal est donc plus important dans tous les sens du terme dans l'écriture, au sein du récit et au moment de sa lecture. Deux phénomènes sont dès lors possibles. Quand le héros est porteur de diversités, cela signifie qu'il s'agit d'une valeur véhiculée par le texte. Si ces diversités sont investies dans les personnages secondaires, c'est que ces caractéristiques sont moins essentielles. D'où l'importance d'examiner cette variable dans les films analysés.

Cette méthode a des forces et des faiblesses. L'analyse de contenu applique systématiquement une même grille à tous les documents d'un corpus. Son objectif est d'offrir des résultats aisément compilables et synthétisables. Le quantitatif permet de prendre conscience d'une situation parce qu'il la mesure. Le constat établi est aussi facilement communicable. Ce qu'on gagne en lisibilité, on le perd en nuance cependant. Les données réduisent un corpus à quelques variables. Certaines variables sont difficiles à appréhender. L'origine, l'âge, le niveau social, la condition de santé sont perçus et pas toujours systématiquement explicités. Le niveau social par exemple est compliqué à catégoriser dans un film. Par ailleurs, les chiffres ne révèlent pas tout. Un protagoniste peut répondre à des critères de diversité et être inséré dans un récit qui le disqualifie, par exemple. Une analyse qualitative devrait idéalement compléter ce rapport quantitatif, mais le temps imparti ne nous permet pas de la mener dans ce rapport.

La grille de codage est identique à celle des autres années. Nous avons ajouté un codage de la corpulence des personnages en nous inspirant des catégories utilisées par Mathieu Arbogast dans sa thèse de doctorat³⁹ (cf. annexe 2). Pour ce rapport, nous présentons une version simplifiée par rapport à ce qui avait été présenté lors de la présentation du Bilan du cinéma en avril 2023. Les catégories étaient peu lisibles. Nous avons rassembler les catégories "mince" et "maigre"; "intermédiaire" et "athlétique", "trapu·e/fort·e" et "ventru·e/surpoids". Les personnages secondaires et très secondaires seront traités dans la même catégorie, comme l'année dernière. Nous avons continué de vérifier le degré de certitude des codages, en nous

³⁷ Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », dans collectif, *Poétique du récit*, Seuil, Paris, 1977, pp. 115-180.

³⁸ Pierre Glaudes, Yves Reuter, *Personnage et didactique du récit*, Centre d'analyse de l'Université de Metz, Metz, 1996, pp. 105-149.

³⁹ Mathieu Arbogast, *Des femmes canon : les policières de séries télévisées entre normalité et normativité. Analyse socio-démographique de la population des séries policières, entre recomposition et subversion des normes de genre*, thèse de doctorat, soutenue le 4 mars 2021, EHESS.

inspirant du travail de Mathieu Arbogast⁴⁰. Chaque codeur était invité à préciser s’il ou si elle était totalement, peu ou pas du tout certain de la catégorisation qu’il ou elle opérait des personnages analysés. Par exemple, si une caractéristique d’un personnage était énoncée explicitement, ce codage recevait l’indice de certitude maximum. Si un trait n’était pas explicité mais pouvait assez justement être déduit, ce codage était qualifié de faible. Si la catégorisation était basée sur des éléments peu fiables, elle était qualifiée d’incertaine. Ceci va permettre d’énoncer explicitement les codages qui doivent être pris avec le plus de prudence.

Les résultats présenteront d’abord les chiffres globaux où tous les personnages sont rassemblés. Ils seront ensuite déclinés en fonction du statut du personnage, ceci permettra de vérifier l’influence de cette variable sur les chiffres. Pour chaque variable, nous dégagerons un score de diversité qui permettra d’examiner les films individuellement.

Cette année, nous avons décidé de simplifier la présentation de certaines variables. Comme ce type de travail n’avait jamais été fourni auparavant, nous avons procédé à des codages sur base de catégories parfois nombreuses (notamment concernant les origines ou les conditions de santé). Avec l’expérience de plusieurs années de codage, il apparaît que les catégories qui ressortent surtout sont “Blanc·he” et “valide”. Les autres catégories étant anecdotique, les afficher systématiquement rend les visuels plutôt confus. Nous allons donc simplifier les catégories pour la présentation. Ceci ne nous empêchera pas de donner les détails des chiffres ponctuellement.

⁴⁰ Mathieu Arbogast, *op.cit.*

2. LES AUTEURS ET AUTRICES

Les hommes dominent largement la production des fictions nommées aux Magritte en 2022. Neuf des 13 films de fiction (69%) sont écrits par un ou des hommes. Onze longs métrages (85%) sont réalisés par un ou des hommes. Seulement 1 fiction a été réalisée par une ou des femmes et 1 fiction par une équipe mixte (homme-femme).

Le monde du documentaire est plus féminin puisque 8 films sur les 15 (53%) ont été réalisés par une ou des femmes et 7 sur 15 (47%) écrits par une ou des femmes. Un documentaire a été réalisé par un équipe mixte (homme-femme) et deux ont été écrits par une équipe mixte (homme-femme). Cette année, un documentaire a été réalisé et écrit par une personne trans non binaire.

Tableau 3. Les réalisateur·trices de fiction

Date	Réalisateur·trices de fiction				Total
	Homme(s)	Femme(s)	Trans	Mixtes	
2022	11	1	0	1	13
Total %	85	8	0	8	100

Tableau 4. Les scénaristes de fiction

Date	Scénaristes de fiction				Total
	Homme(s)	Femme(s)	Trans	Mixtes	
2022	9	0	0	4	13
Total %	69	0	0	31	100

Tableau 5. Les réalisateur·trices de documentaire

Date	Réalisateur·trices de documentaire				Total
	Homme(s)	Femme(s)	Trans	Mixtes	
2022	5	8	1	1	15
Total %	33	53	7	7	100

Tableau 6. Les scénaristes de documentaire

Date	Scénaristes de documentaire				Total
	Homme(s)	Femme(s)	Trans	Mixtes	
2022	5	7	1	2	13
Total %	33	47	7	13	100

Le corpus annuel étant restreint, nous ne croiserons pas les données concernant les équipes avec les données concernant les personnages. Ce ne serait pas statistiquement fiable.

3. DEGRE DE CERTITUDE DES CODAGES

Il est assez frappant de constater que les chiffres des indices de certitude/incertitude sont très proches de ceux de l'année 2021 (le rapport est disponible en ligne). L'an dernier, les constats étaient identiques pour les fictions et les documentaires. Ce n'est plus le cas cette année. Comme l'année dernière, les personnes sont généralement assez sûres de leurs codages, même plus que l'an dernier. L'an dernier, les moyennes pour la classe sociale approchait de 2, cette année, les moyennes se sont clairement tassées. Toutes variables confondues, la moyenne la plus élevée est de 1,39. L'indice ne s'approche jamais du 2 (qui signifiait que l'information n'était pas explicite, que les personnes ont un peu hésité, mais sont quand même parvenues à coder sans trop d'incertitude) et encore moins du 3 (codage incertain).

Les données relatives aux variables de genre et d'origine semblent totalement certaines puisqu'elles obtiennent une moyenne de (ou très proche de) 1 (le code pour un codage certain) et ce autant pour les fictions que pour les documentaires. Les écart-types sont assez faibles pour ces codages, ce qui signifie que les personnes ont codé de manière assez (voire très) similaire.

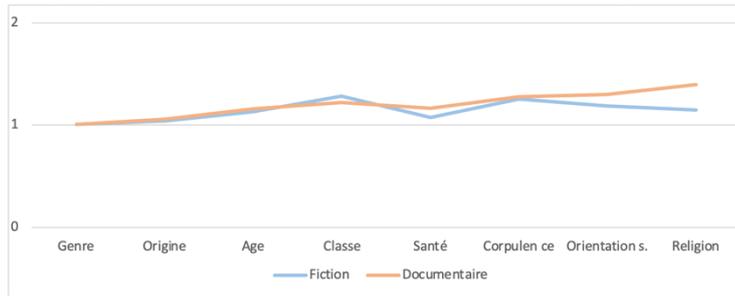
Pour les fictions, les codages de l'âge, de l'orientation sexuelle et de la religion sont relativement sûrs également (avec des moyennes proches de 1,15). Par rapport à l'an dernier, le codage de la religion est devenu un peu moins certain (l'indice est passé de 1 à 1,15) et celui de l'orientation sexuelle a paru plus évident (l'indice est passé de 1,32 à 1,19). La classe sociale, les conditions de santé et la corpulence sont les variables qui posent le plus de problèmes aux codeurs et codeuses. Pour la classe sociale, le codage est moins problématique que l'an dernier puisque la moyenne est passée de 1,75 à 1,28. Par contre, le codage lié aux conditions de santé a paru plus compliqué aux codeurs et codeuses cette année (la moyenne passe de 1,03 à 1,25). Nous n'avons pas de comparaison pour la corpulence puisqu'il s'agit de la première année où ceci est codé. Les codages de l'âge, de la classe sociale, des conditions de santé, de l'orientation sexuelle et de la religion obtiennent des écart-types plus importants, ce qui signifie les personnes ont codé de manière plus hétérogène, autrement dit, ces codages font moins consensus. Il faut cependant remarquer qu'on n'approche jamais du 1, ce qui aurait signifié que tout le monde code différemment.

Pour les documentaires, les codages de l'âge et de la classe sociale sont relativement sûrs également (moyenne de 1,16). C'est un gros changement depuis l'an dernier où le codage de la classe sociale était le plus problématique. Les codages des conditions de santé et des religions se sont, par contre, complexifiés depuis l'an dernier et rejoignent les orientations sexuelles dans des moyennes plus élevées (de 1,28 à 1,39). Ce sont également ces codages qui obtiennent des écart-types plus importants, ce qui signifie les personnes ont codé de manière plus hétérogène. Ces codages font donc moins consensus. L'écart-type du codage de la religion signale même une forte disparité de codage entre les personnes.

Tableau 7. Indice de certitude/incertitude des codages

	Genre	Origine	Age	Classe	C santé	Corpulence	O sexuelle	Religion
	Fiction							
Moyenne	1,01	1,04	1,13	1,28	1,25	1,25	1,19	1,15
Ecart type	0,08	0,23	0,38	0,55	0,45	0,45	0,54	0,51
	Documentaire							
Moyenne	1,01	1,06	1,16	1,16	1,28	1,28	1,30	1,39
Ecart type	0,09	0,30	0,39	0,37	0,45	0,45	0,63	0,79

Graphique 1. Indice de certitude/incertitude des codages



Si on détaille les résultats de l'indice de certitude/incertitude pour les conditions de santé, on remarque que ce qui pose le plus problème aux personnes qui codent sont les éléments qui entrent dans la catégorie "autre" (les maladies chroniques comme le cancer, les AVC, les addictions, etc.). Par contre, quand un handicap apparaît, il est explicitement reconnu. Le doute semble un peu s'insinuer quand les personnages sont valides ou quand ce n'est pas précisé, probablement parce que ce type d'exercice contraint les codeurs et codeuses à l'hypervigilance.

Tableau 8. Indice de certitude/incertitude des codages des conditions de santé

	Fort	Faible	Incertain	Non-répondu	Total
Fiction					
Non précisé	0%	0%	0%	0%	
Valide	94,07%	4,44%	1,48%	0%	100,00%
Handicap Physique	0%	0%	0%	0%	
Handicap Mental	0%	0%	0%	0%	
Autre	90,91%	9,09%	0,00%	0%	100,00%
Documentaire					
Non précisé	96,77%	3,23%	0,00%	0,00%	100,00%
Valide	81,71%	18,29%	0,00%	0,00%	100,00%
Handicap Physique	100,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
Handicap Mental	0%	0%	0%	0%	
Autre	33,33%	66,67%	0,00%	0,00%	100,00%

Pour la variable des classes sociales, tous les codages sont forts, les personnes qui ont codé n'ont pas eu beaucoup de doute. Le codage de la classe populaire pour les fictions et de la classe bourgeoise pour les documentaires est plus partagé, signifiant probablement que les personnes ont dû un peu plus les deviner.

Tableau 9. Indice de certitude/incertitude des codages des classes sociales

	Fort	Faible	Incertain	Non-répondu	Total
Fiction					
Non précisé	100%	0%	0%	0%	100,00%
Populaire	50 %	43,75%	6,25%	0%	100,00%
Moyenne	72,62%	20,24%	7,14%	0%	100,00%
Bourgeoise	76,92%	0,22%	0%	0%	100,00%
Documentaire					
Non précisé	92,86%	5,36%	0%	1,79%	100,00%
Populaire	71,43%	28,57%	0%0%	0%	100,00%
Moyenne	41,67%	36,11%	0%	22,22%	100,00%
Bourgeoise	50,00%	50,00%	0%	0%	100,00%

Les codages sont toujours plus forts quand il s'agit des catégories "non précisé" et "hétérosexuel·le", autant pour les fictions que pour les documentaires. Les personnes ont manifestement dû plus deviner l'homosexualité et la bisexualité des personnages. C'est la catégorie "autre" qui est la moins stable. Le codeur qui a dû coder le personnage homosexuel dans la fiction ne se pas prononcé sur la certitude de son choix. Est-ce un oubli ?

Tableau 10. Indice de certitude/incertitude des codages des orientations sexuelles

	Fort	Faible	Incertain	Non-répondu	Total
Fiction					
Non précisé	80,23%	0%	12,90%	12,79%	100,00%
Hétérosexuel·le	59,65%	10,53%	3,51%	26,32%	100,00%
Homosexuel·le	0%	0%	0%	100%	100,00%
Documentaire					
Non précisé	63,44%	1,08%	8,69%	26,88%	100,00%
Hétérosexuel·le	69,23%	30,77%	0%	0%	100,00%
Homosexuel·le	0%	100 %	0%	0%	100,00%
Bisexuel	0%	100%	0%	0%	100,00%
Autre	0%	0%	100%	0%	100,00%

La variable de la religion a également posé problème dans le cadre des documentaires. On constate que c'est la catégorie "Catholicisme" dans les documentaires qui pose manifestement problème. Peut-être parce qu'il est moins explicitement annoncé, tout en faisant néanmoins partie des images puisque plus répandu en Occident (présence de signes religieux dans le décor par exemple). Et donc les codeurs et codeuses le repèrent tout en gardant un doute. On peut faire l'hypothèse que les religions sont plus explicitement marquées dans la fiction, ce qui explique la majorité de 100% de certitude. De nouveau, le plus faible score pour la catégorie "non précisé" vient probablement de la vigilance demandée pour l'exercice qui amène les codeurs et codeuses à douter de leurs choix. Le Protestantisme semble plus compliqué à repérer avec certitude.

Tableau 11. Indice de certitude/incertitude des codages des religions

	Fort	Faible	Incertain	Non-répondu	Total
Fiction					
Non précisé	88,28%	0,78%	7,03%	3,91%	100,00%
Catholicisme	100,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
Islam	100,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
Judaïsme	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	
Christianisme orthodoxe	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	
Protestantisme	66,67%	33,33%	0,00%	0,00%	100,00%
Athéisme	100,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
Documentaire					
Non précisé	84,47%	0,97%	14,56%	0,00%	100,00%
Catholicisme	25,00%	8,33%	66,67%	0,00%	100,00%
Islam	100,00%	0,00%	0,00%	0,00%	100,00%
Judaïsme	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	
Christianisme orthodoxe	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	
Protestantisme	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	
Athéisme	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	

4. FILMS DE FICTIONS

Remarque : nous allons régulièrement faire référence aux chiffres des années précédemment codées. Pour les chiffres globaux, les graphiques reprendront les 5 années. Par souci de clarté, les graphiques concernant les personnages principaux et secondaires n'afficheront que les résultats de 2022. Les rapports précédents sont disponibles en ligne.

Le nombre total de personnages dans les fictions est de 146. Les personnages principaux représentent un cinquième du corpus (18%) et les personnages secondaires 82% (si on amalgame les secondaires et très secondaires, *cf. supra*). Pour rappel, les personnages collectifs (qui étaient trop anecdotiques et difficiles à analyser) ne sont plus répertoriés depuis l'année 2020. C'est l'année où les personnages secondaires sont les plus nombreux depuis les comptages.

Tableau 12. Le statut narratifs des personnages de fiction

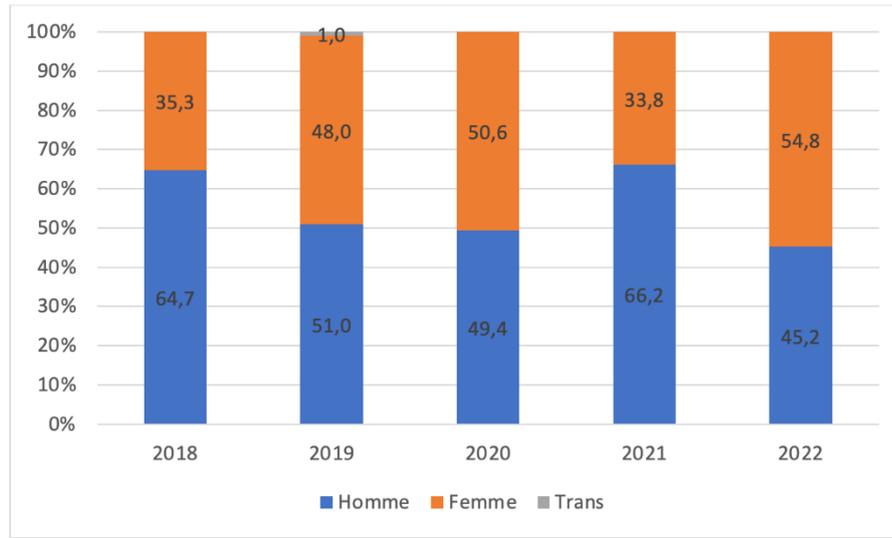
	2018	2019	2020	2021	2022 (%)	
Principaux	27	27	22	19	26 (18%)	
Secondaires	43	75	42	38	67	120 (82%)
Très secondaires	15	—	21	8	53	
Collectifs	7	—	5	-	-	
Total	92	102	90	65	146 (100%)	

4. 1. Genres des personnages

Le corpus de fiction comporte donc 146 personnages dont 66 hommes (45%) et 80 femmes (55%). Aucun personnage trans, fluide ou non-binaire n'est répertorié. Nous avons exclu des comptages la poupée gonflable du film *La dernière tentation des Belges*.

C'est la première année, depuis que le monitoring est effectué, que les personnages féminins dépassent les personnages masculins. On constate donc une situation inverse aux années 2018 et 2021, avec un différentiel cependant moins marqué.

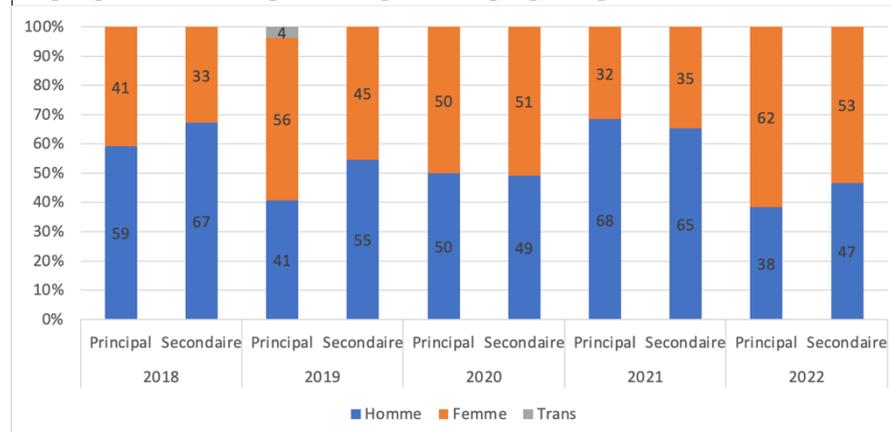
Graphique 2. Fiction : genre des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Ce sont les personnages principaux qui sont surtout féminisés en 2022 : 62% de femmes contre 38% d'hommes. Les personnages secondaires sont presque paritaires avec 53% de femmes et 47% d'hommes. Deux tiers des histoires racontées sont donc portées par des femmes.

Graphique 3. Fiction : genre des personnages principaux et secondaires



Score de diversité de genre des fictions

Pour rappel, le score de parité est calculé sur base du calcul de Simpson qui rend compte de la diversité d'un milieu. Les films qui atteignent une parité parfaite (50/50) obtiennent un score de 1 ; ceux qui affichent une forte disparité (rien que des hommes ou rien que des femmes) ont un score de 0.

Les fictions les plus paritaires sont *Entre la vie et la mort*, *Tori et Lokita* et *Yuku et la fleur de l'Himalaya*. *La ruche*, *Le cœur noir des forêts* et *La dernière tentation des Belges* sont les moins paritaires et dans les deux cas, ces films comptent beaucoup plus de personnages féminins. Globalement, les fictions présentent un relativement bon ratio et aucune fiction ne se concentre uniquement sur un seul genre.

Tableau 13. Score de diversité de genre des fictions

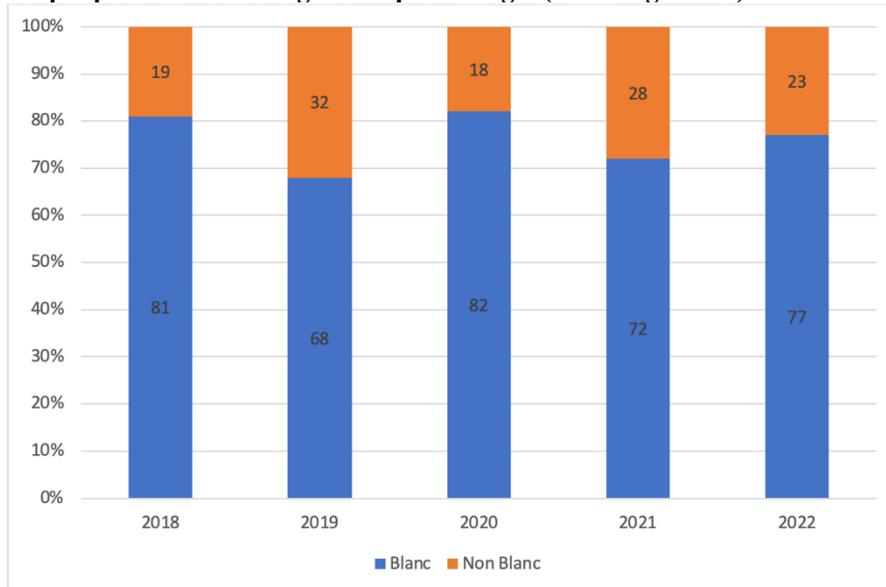
	Nombre d'hommes	Nombre de femmes	Nombre de trans	Rapport homme-femme	Score de diversité de Simpson
Moyennes	5,08	6,15	0,00	1,15	0,43
Animals	12	5	0	2,4	0,42
Aya	2	3	0	0,7	0,48
Entre la vie et la mort	8	4	0	2	0,44
Inexorable	4	8	0	0,5	0,44
La dernière tentation des Belges	4	13	0	0,3	0,36
La ruche	1	4	0	0,25	0,32
Le cœur noir des forêts	1	3	0	0,3	0,38
L'ennemi	4	2	0	2	0,44
Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge	5	2	0	2,5	0,41
Rien à foutre	14	26	0	0,5	0,46
Sans soleil	2	4	0	0,5	0,44
Tori et Lokita	3	2	0	1,5	0,48
Yuku et la fleur de l'Himalaya	6	4	0	1,5	0,48

4. 2. Origines des personnages

Onze personnages ont été exclus des comptages. Il s'agit des animaux du film *Yuku et la fleur de l'Himalaya* et d'un personnage en voix-off dans *Inexorable*. Les chiffres sont donc calculés sur un total de 135 personnages et non 146.

Par rapport aux autres années, la présentation de cette variable a été simplifiée. Les graphiques présentent deux catégories : "Blanc" et "Non Blanc". Sur 135 personnages, 104 (77%) sont blancs et 23% sont non blancs. La domination des personnages blancs reste une réalité et dans une proportion identique à celle de 2018 et 2020. La diversité semble donc reculer.

Graphique 4. Fiction : origine des personnages (chiffres globaux)



Dans les fictions, les personnages non blancs sont surtout d'origine arabe (seconde catégorie pour les personnages secondaires) et Noir·es (seconde catégorie pour les personnages principaux). Les autres catégories restent anecdotiques et cantonnées aux personnages secondaires.

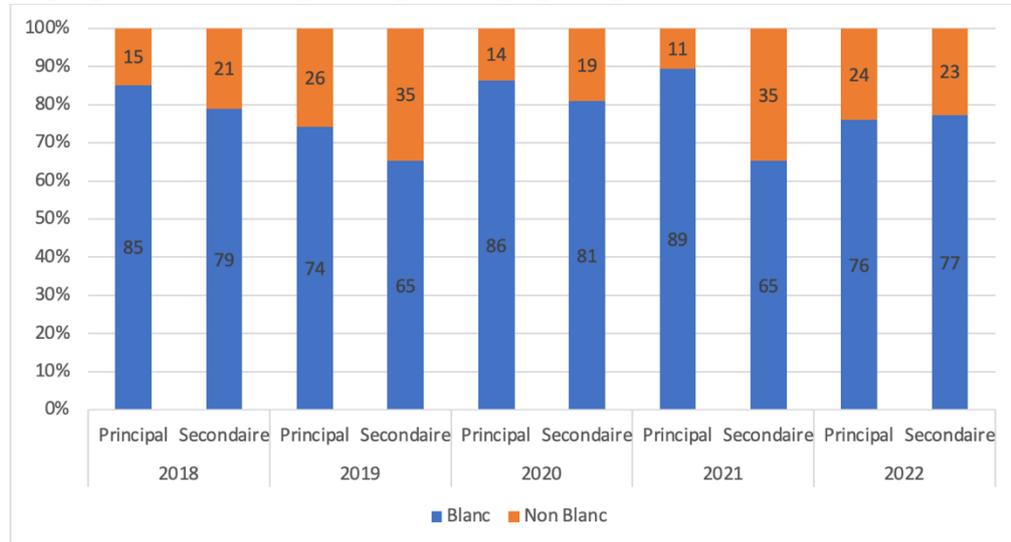
Tableau 14. Origines des personnages dans les films de fiction

Origine	P. principaux	P. secondaires	Total (%)
Blanc	19	85	104 (77%)
Arabe	2	12	14 (10%)
Noir·e	4	6	10 (7%)
Asiatique	0	2	2 (2%)
Latino·a	0	4	4 (3%)
Métisse	0	1	1 (1%)
Total	25	110	135

Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les chiffres sont similaires entre les personnages principaux et secondaires. Les premiers sont Blancs à 76% et les seconds à 77%. Nous avons vu dans le tableau 14 que les catégories investies par les personnages secondaires sont plus nombreuses que les personnages principaux qui sont uniquement Noir·es et d'origine Arabe.

Graphique 5. Fiction : origine des personnages principaux et secondaires



Score de diversité d'origine des fictions

Le score de diversité de Simpson est un chiffre permettant d'identifier les films qui présentent une diversité d'origines. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

L'objectif de ce tableau n'est pas de passer en revue toutes les catégories puisque les chiffres sont très faibles, mais bien de vérifier si des films se distinguent. Il apparaît que dans sept films sur 12 (*Yuku et la fleur de l'Himalaya* a été exclu car les personnages sont des animaux), tous les personnages relèvent d'une seule catégorie (et obtiennent donc un score de diversité de 0). Dans cinq films, il n'y a que des personnages blancs : *Inexorable*, *La Ruche*, *Le cœur noir des forêts*, *L'ennemi*, *Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge* et *Sans soleil*. *Aya* ne présente que des personnages noir·es. *Entre la vie et la mort* et *Rien à foutre* sont les films qui présentent les profils les plus diversifiés.

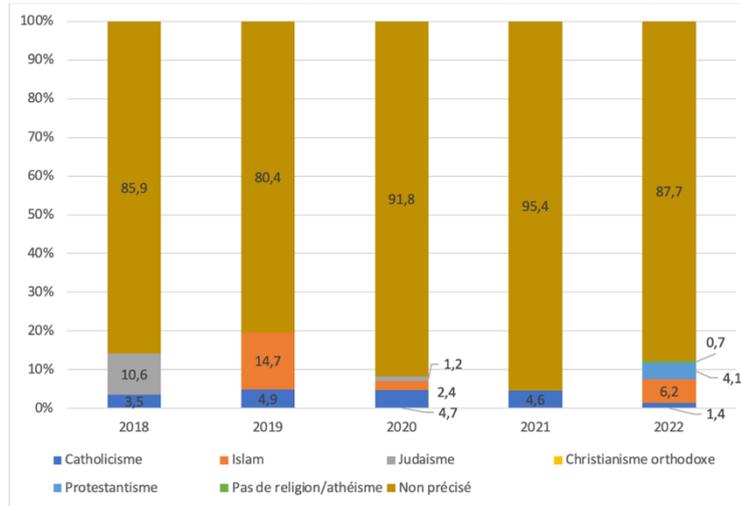
Tableau 15. Score de diversité d'origine des fictions

	Blanc·he	Arabe	Noir·e	Asiatique	Latino·a	Métisse	Score de diversité de Simpson
Moyennes	8,67	1,17	0,83	0,17	0,33	0,08	0,15
Animals	8	9	0	0	0	0	0,50
Aya	0	0	5	0	0	0	0
Entre la vie et la mort	9	1	1	0	0	1	0,31
Inexorable	11	0	0	0	0	0	0
La dernière tentation des Belges	16	0	0	1	0	0	0,11
La ruche	5	0	0	0	0	0	0
Le cœur noir des forêts	4	0	0	0	0	0	0
L'ennemi	6	0	0	0	0	0	0
Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge	7	0	0	0	0	0	0
Rien à foutre	29	4	2	1	4	0	0,45
Sans soleil	6	0	0	0	0	0	0
Tori et Lokita	3	0	2	0	0	0	0,48
Yuku et la fleur de l'Himalaya	-	-	-	-	-	-	-

4. 3. Religions des personnages

Une majorité des personnages (128 soit 88%) ne révèlent jamais aucun élément concernant leur religion. Quand cet élément est précisé, la religion la plus représentée en 2022 est l’Islam (9 personnages, 6%), suivie du Protestantisme (6 personnages, 4%) et du Catholicisme (2 personnages). Un personnage se déclare « sans religion ». Les personnages protestants appartiennent à deux films (*Aya* et *Nobody has to know – l’ombre d’un mensonge*). Les personnages arabes sortent aussi de trois films (*Animals*, *Entre la vie et la mort* et *My paper life*).

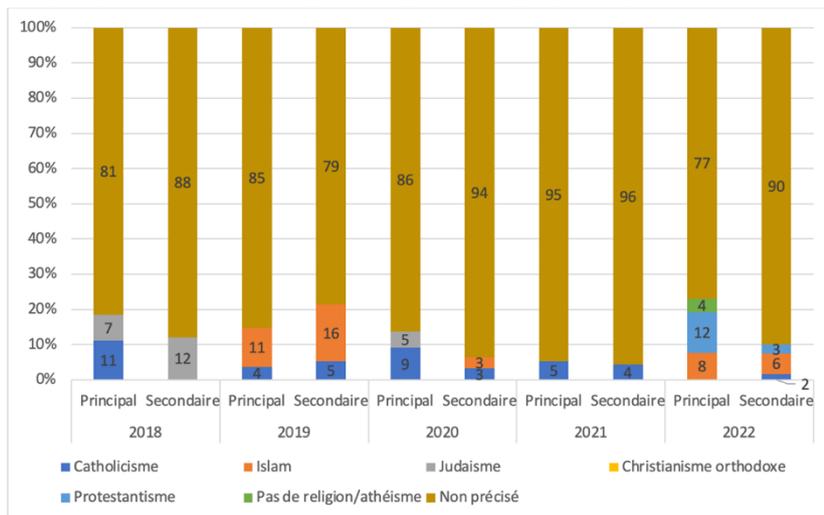
Graphique 6. Fiction : religion des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux dévoilent plus leur religion que les secondaires. Parmi ces derniers, la religion est indéterminée pour 90% des personnages, contre 77% pour les principaux. Parmi les personnages secondaires, c’est l’Islam la religion la plus représentée (6%) suivie par le Protestantisme (3%). C’est l’inverse pour les personnages principaux où 12% des personnages sont protestants contre 8% de musulmans. Globalement, la religion n’est toujours pas un sujet pour les films en 2022 (seulement 24 personnages sur les 146 ont une confession).

Graphique 7. Fiction : religion des personnages principaux et secondaires



Score de diversité de religion des fictions

Le score de diversité de Simpson est un chiffre permettant d'identifier les films qui présentent une diversité de religions. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

L'objectif de ce tableau n'est pas de passer en revue toutes les catégories puisque les chiffres sont très faibles, mais bien de vérifier si des films se distinguent. Il apparaît que dans huit films sur 13, tous les personnages relèvent d'une seule catégorie (et obtiennent donc un score de diversité de 0). Dans ces films, la catégorie exploitée est « non précisé » ce qui signifie que la religion n'est jamais abordée dans ces films. Dans les cinq autres films, seuls *Entre la vie et la mort* multiplie les catégories. Les quatre autres films privilégient une religion : l'Islam pour *Animals*, le Catholicisme pour *Sans soleil*, le Protestantisme pour *Aya* et *Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge*.

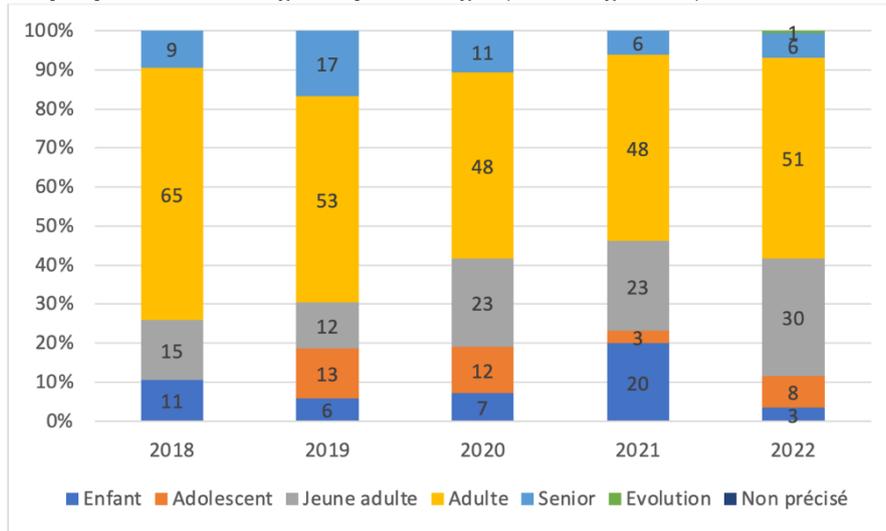
Tableau 16. Score de diversité de religion des fictions

	Catholicisme	Islam	Protestantisme	Athéisme	Non précisé	Score de diversité de Simpson
Moyennes	0,15	0,69	0,46	0,08	9,85	0,17
Animals	0	8	0	0	9	0,50
Aya	0	0	2	0	3	0,48
Entre la vie et la mort	0	1	0	1	10	0,29
Inexorable	0	0	0	0	12	0
La dernière tentation des Belges	0	0	0	0	17	0
La ruche	0	0	0	0	5	0
Le cœur noir des forêts	0	0	0	0	4	0
L'ennemi	0	0	0	0	6	0
Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge	0	0	4	0	3	0,49
Rien à foutre	0	0	0	0	40	0
Sans soleil	2	0	0	0	4	0,44
Tori et Lokita	0	0	0	0	5	0
Yuku et la fleur de l'Himalaya	0	0	0	0	10	0

4. 4. Âges des personnages

Sur 146 personnages, 75 (51%) sont des adultes, 44 (30%) sont des jeunes adultes, 12 (8%) des adolescents, 9 (6%) des seniors et 5 (3%) des enfants. Les adultes et jeunes adultes dominent toujours, même si c'est dans des proportions moindres que les années précédentes. Les adolescents réapparaissent aux dépens des enfants. Un personnage passe de l'enfance à l'adolescence dans *Sans soleil*.

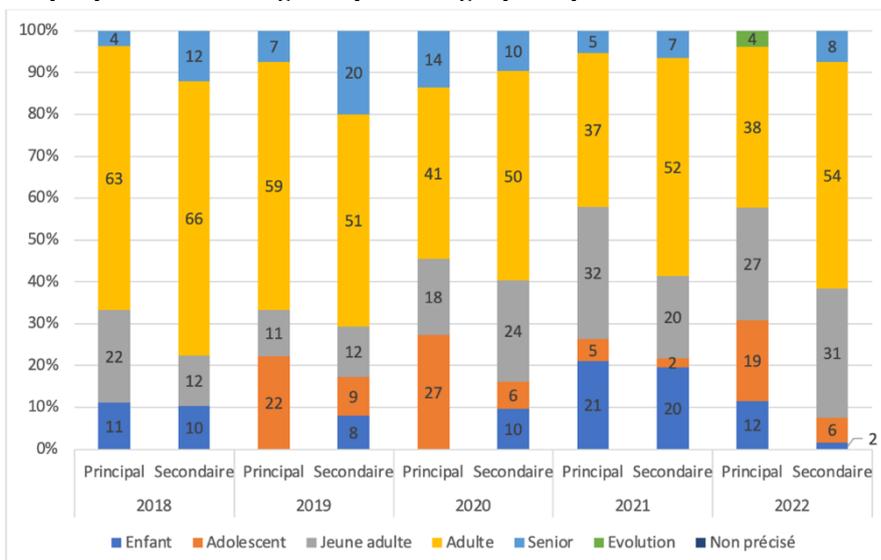
Graphique 8. Fiction : âge des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les profils des personnages principaux et secondaires sont identiques chez les jeunes adultes (27 et 31%). Les adultes sont plus présents parmi les personnages secondaires (54% contre 38 pour les personnages principaux). Les adolescents sont trois fois plus nombreux parmi les personnages principaux (19% contre 6 pour les personnages secondaires), et les enfants sont six fois plus nombreux parmi les personnages principaux (12% contre 2% pour les personnages secondaires). Les seniors ne sont présents que parmi les personnages secondaires. Le personnage qui vieillit durant le film est un personnage principal.

Graphique 9. Fiction : âge des personnages principaux et secondaires



Score de diversité d'âge des fictions

Le score de diversité d'âge est un chiffre permettant d'identifier les fictions qui présentent une variété d'âges. Nous avons utilisé 6 catégories différentes : enfant, adolescent, jeunes adultes, adultes, senior et âge en évolution. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

La plupart des fictions obtiennent un score honorable et activent trois catégories. *Entre la vie et la mort* et *Le cœur noir des forêts* sont moins divers. Ces films n'activent que deux catégories. Les films qui obtiennent les meilleurs scores répartissent leurs personnages sur 4 catégories ou 3 (mais sans que l'une ressorte plus). Il s'agit de *Aya*, *Inexorable*, *La ruche*, *L'ennemi*, *Sans soleil* et *Yuku et la fleur de l'Himalaya*.

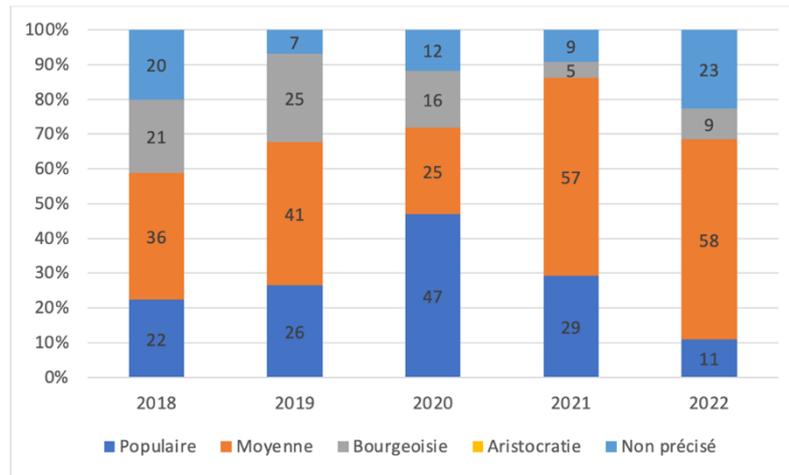
Tableau 17. Score de diversité d'âge des fictions

	Nombre Enfant	Nombre Adolescent	Nombre de Jeune adulte	Nombre de Adulte	Nombre de Sénior	Nombre d'âge en évolution	Nombre d'âge indéterminé	Score de diversité de Simpson
Moyenne	0,38	0,92	3,38	5,77	0,69	0,08	0,00	0,57
Animals	0	0	5	10	2	0	0	0,55
Aya	1	2	1	1	0	0	0	0,72
Entre la vie et la mort	0	0	4	8	0	0	0	0,44
Inexorable	1	0	2	7	2	0	0	0,60
La dernière tentation des Belges	0	1	4	12	0	0	0	0,44
La ruche	1	1	1	2	0	0	0	0,72
Le cœur noir des forêts	0	3	0	1	0	0	0	0,38
L'ennemi	0	0	3	2	1	0	0	0,61
Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge	0	0	2	4	1	0	0	0,57
Rien à foutre	0	0	22	17	1	0	0	0,52
Sans soleil	0	2	0	3	0	1	0	0,61
Tori et Lokita	1	1	0	3	0	0	0	0,56
Yuku et la fleur de l'Himalaya	1	2	0	5	2	0	0	0,66

4. 5. Classes des personnages

Sur 146 personnages, 84 (58%) appartiennent à la classe moyenne, 16 (11%) à la classe populaire et 13 (9%) à la bourgeoisie. La classe est impossible à déterminer pour 33 (23%) d’entre eux. L’aristocratie n’est jamais représentée en 2022. Contrairement aux autres années, où un certain équilibre était constaté – sauf 2021 où la tendance était identique – la classe moyenne est donc majoritaire en 2022. Depuis que les films sont monitorés, c’est le plus gros score pour la classe moyenne, ainsi que la plus petite représentation de la classe populaire.

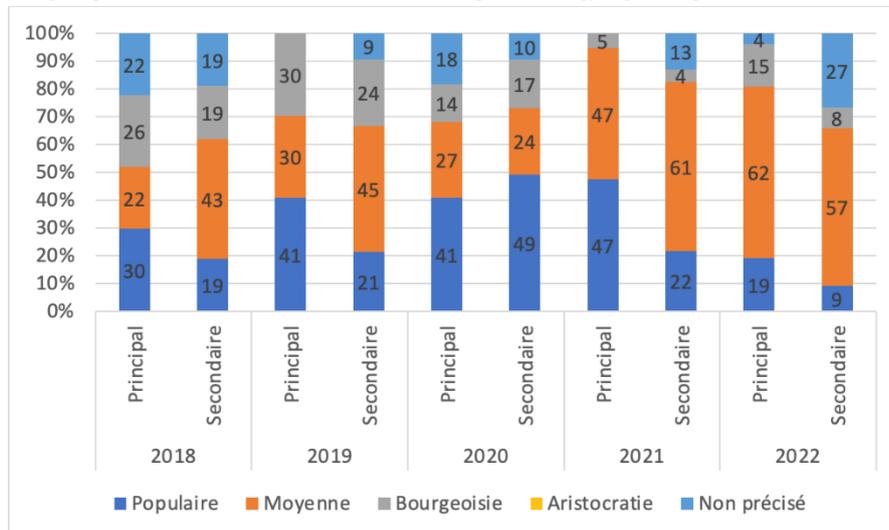
Graphique 10. Fiction : classe sociale des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Un seul personnage principal est classé dans la catégorie “non précisé”. On constate une forte différence entre les profils des personnages principaux et ceux des personnages secondaires, sauf pour les personnages de la classe moyenne qui sont représentés de manière identique (62 et 57%). En ce qui concerne les classes bourgeoises et populaire, les personnages principaux sont deux fois plus présents que les personnages secondaires (15% contre 8% pour la bourgeoisie, 19 contre 9% pour la classe populaire). Les personnages secondaires sont plus de six fois plus indéterminés que les principaux.

Graphique 11. Fiction : classe sociale des personnages principaux et secondaires



Score de diversité de classe sociale des fictions

Le score de diversité de classe sociale est un chiffre permettant d'identifier les fictions qui présentent une variété de classes sociales. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

La plupart des fictions activent deux ou trois catégories. Un seul film se concentre sur une seule classe sociale : *Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge*. Le dessin animé *Yuku et la fleur de l'Himalaya* est à part étant donné que les protagonistes sont des animaux.

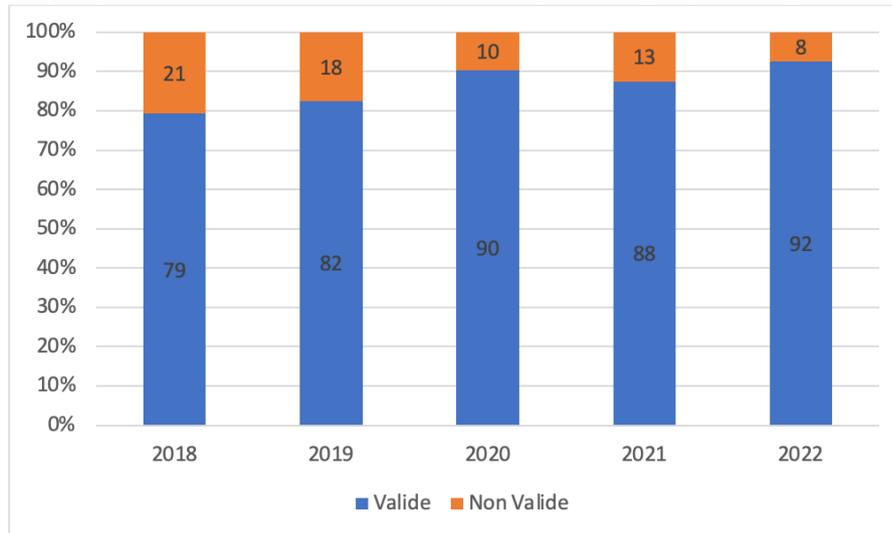
Tableau 18. Score de diversité de classe sociale des fictions

	Nombre de classe populaire	Nombre de classe moyenne	Nombre de classe bourgeoise	Nombre de classe aristocratique	Nombre de classe non précisée	Score de diversité de Simpson
Moyenne	1,23	6,46	1,00	0,00	2,54	0,37
Animals	2	10	0	0	5	0,55
Aya	4	1	0	0	0	0,32
Entre la vie et la mort	0	6	1	0	5	0,57
Inexorable	2	4	6	0	0	0,61
La dernière tentation des Belges	0	4	1	0	12	0,44
La ruche	0	4	1	0	0	0,32
Le cœur noir des forêts	2	2	0	0	0	0,50
L'ennemi	1	1	4	0	0	0,50
Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge	0	7	0	0	0	0,00
Rien à foutre	1	38	0	0	1	0,10
Sans soleil	2	4	0	0	0	0,44
Tori et Lokita	2	3	0	0	0	0,48
Yuku et la fleur de l'Himalaya	0	0	0	0	10	0,00

4. 6. Conditions de santé des personnages

Par rapport aux autres années, la présentation de cette variable a été simplifiée. Les graphiques présentent deux catégories : “Valide” et “Non Valide”. Sur 146 personnages, 135 (92%) sont valides et 8% sont non valides. La domination des personnages valides reste une réalité et dans une proportion identique à celle de l’année 2020, ce qui représente un recul par rapport à 2021.

Graphique 12. Fiction : condition de santé des personnages (chiffres globaux)



Quand ils ne sont pas valides, les personnages souffrent d’un accident vasculaire cérébral (1%), de problèmes psychologiques (1%), d’addictions (4%). Trois personnages décèdent pendant le film. Les chiffres sont tellement faibles que ceci est anecdotique, même si ces ennuis de santé touchent aussi les personnages principaux. On ne peut que constater l’absence de représentation du handicap physique et mental.

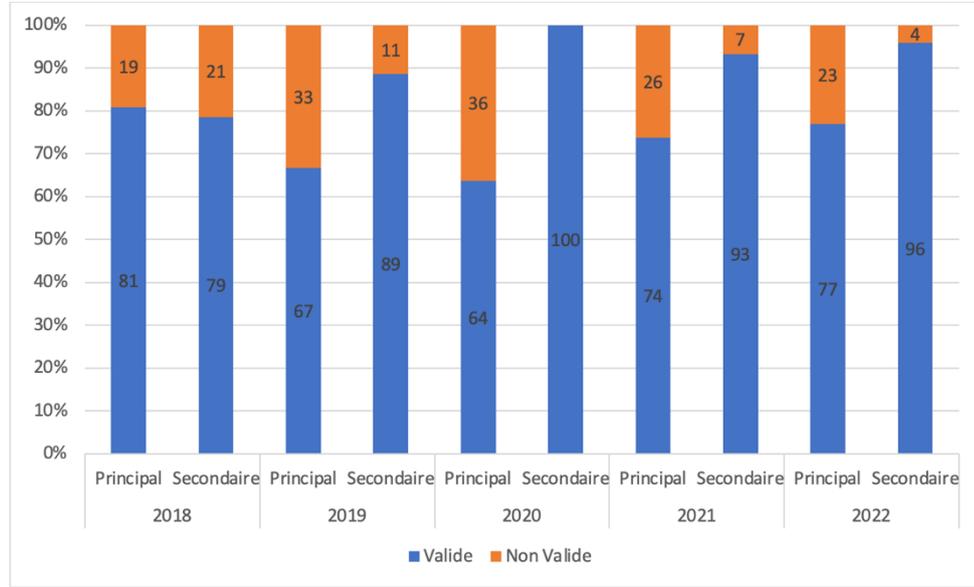
Tableau 19. Conditions de santé des personnages dans les films de fiction

Origine	P. principaux	P. secondaires	Total (%)
Valide	20	115	135 (92%)
AVC	1		1 (1%)
Décès	1	2	3 (2%)
Addictions	3	3	6 (4%)
Problèmes psychologiques	1		1 (1%)
Total	26	120	146 (100%)

Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages secondaires sont beaucoup plus massivement valides (96%) que les personnages principaux (77%). Comme le montre le tableau 18, les seules conditions représentées par les personnages secondaires sont l'addiction et la mort. Les problèmes d'addiction et les troubles psychologiques ne caractérisent que les personnages principaux.

Graphique 13. Fiction : condition de santé des personnages principaux et secondaires



Score de diversité de condition de santé des fictions

Le score de diversité de condition de santé est un chiffre permettant d'identifier les fictions qui présentent une variété de conditions. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

Pour établir l'indice de diversité, nous avons opté pour une option intermédiaire en ce qui concerne le nombre de catégories. L'opposition valide/non-valide semblait peu nuancée, mais nous avons restreint le nombre de colonnes en ne gardant que les handicaps (physique et mental) et en rassemblant les pathologies dans une catégorie "autre". L'objectif de ce tableau est bien de vérifier si des films se distinguent entre eux. Il apparaît que dans six films sur 12 (*Yuku et la fleur de l'Himalaya* a été exclu car les personnages sont des animaux), tous les personnages n'appartiennent qu'à une seule catégorie et il s'agit toujours de la "valide". Quand une seconde catégorie est activée, il s'agit des pathologies rassemblées dans "Autres" dont nous venons de voir qu'elles sont anecdotiques. Aucun film ne comporte de personnages porteurs de handicap physique ou mental.

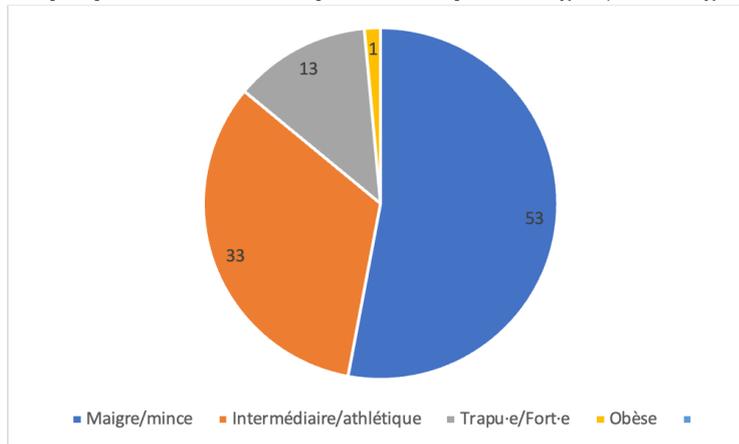
Tableau 20. Score de diversité de condition de santé des fictions

	Valide	Handicap physique	Handicap mental	Autres	Non précisé	Score de diversité de Simpson
Moyenne	10,38	0,00	0,00	0,85	0,00	0,14
Animals	17	0	0	0	0	0
Aya	5	0	0	0	0	0
Entre la vie et la mort	11	0	0	1	0	0,15
Inexorable	12	0	0	0	0	0
La dernière tentation des Belges	17	0	0	0	0	0
La ruche	4	0	0	1	0	0,32
Le cœur noir des forêts	4	0	0	0	0	0
L'ennemi	4	0	0	2	0	0,44
Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge	6	0	0	1	0	0,24
Rien à foutre	39	0	0	1	0	0,05
Sans soleil	2	0	0	4	0	0,44
Tori et Lokita	5	0	0	0	0	0
Yuku et la fleur de l'Himalaya	9	0	0	1	0	0,18

4. 7. Corpulences des personnages

Les 10 personnages du dessin animé *Yuku et la fleur de l'Himalaya* ont été exclus des codages car il s'agit d'animaux. C'est la première année que les corpulences sont codées, forcément les graphiques n'intègrent pas les années précédentes. Plus de la moitié des personnages sont maigres ou minces. Plus de huit personnages sur 10 sont minces ou de poids moyen. Seulement 14% des personnages dépassent les tailles moyennes.

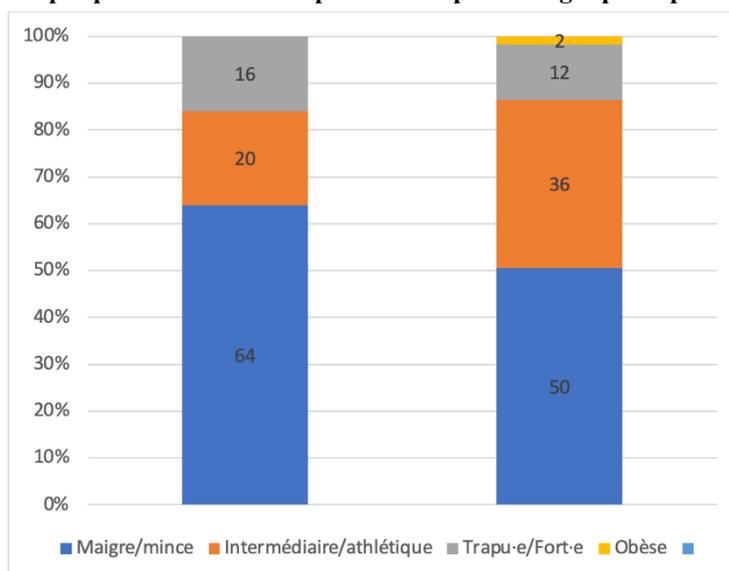
Graphique 14. Fiction : corpulence des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

La différence entre les personnages principaux et secondaires saute aux yeux. La différence se situe dans les taux de personnages minces ou de corpulence moyenne. Les personnages principaux sont majoritairement minces (64%). Les personnages secondaires sont minces (50%) ou de corpulence moyenne (36%). Les taux de personnages en surpoids ne sont pas si différents (16 contre 12%) même si seuls les personnages secondaires sont obèses.

Graphique 15. Fiction : corpulence des personnages principaux et secondaires



Score de diversité de corpulence

Le score de diversité de corpulence est un chiffre permettant d'identifier les fictions qui présentent une variété de corpulence. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

Un film ne comporte aucun personnage mince, il s'agit de *La dernière tentation des Belges*. A contrario, il n'y a que des personnages minces dans *Le cœur noir des forêts*. Quatre films ne comportent que des personnages minces ou de corpulence moyenne : *La Ruche*, *L'ennemi*, *Sans soleil*, *Tori et Lokita*. Les trois personnages secondaires obèses apparaissent dans *Entre la vie et la mort*, *La dernière tentation des Belges* et *Rien à foutre*. Ces films ont un bon score de diversité puisqu'ils activent deux catégories mais ce sont les deux catégories où les personnages sont les plus fins. On touche ici à une petite limite des chiffres...

Tableau 21. Score de diversité de condition de corpulence des fictions

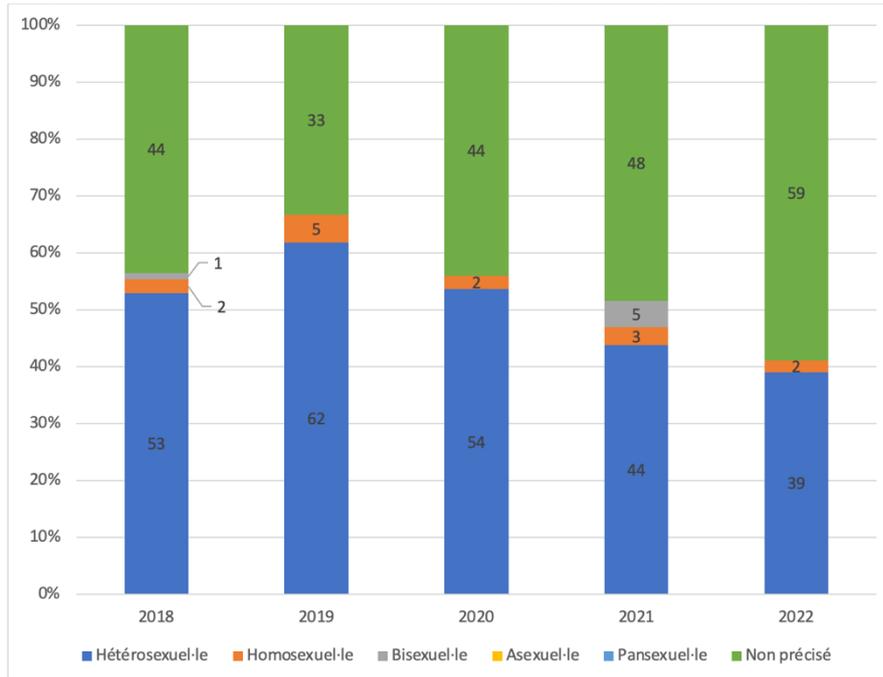
	Mince/ maigre	Moyen/ athlétique	Fort·e/ surpoids	Obèse	Score de diversité de Simpson
Moyenne	5,25	3,75	1,42	0,25	0,50
Animals	5	8	4	0	0,64
Aya	2	2	1	0	0,64
Entre la vie et la mort	3	7	2	1	0,57
Inexorable	5	4	3	0	0,65
La dernière tentation des Belges	0	5	2	1	0,62
La ruche	3	2	0	0	0,48
Le cœur noir des forêts	4	0	0	0	0
L'ennemi	3	3	0	0	0,50
Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge	3	2	2	0	0,65
Rien à foutre	27	9	3	1	0,49
Sans soleil	5	1	0	0	0,28
Tori et Lokita	3	2	0	0	0,48
Yuku et la fleur de l'Himalaya	-	-	-	-	-

4. 8. Orientations sexuelles des personnages

Le nombre de personnages qui seront traités dans cette partie est de 146. La catégorie la plus importante est “non précisé” puisque pour 59% des personnages aucune indication n’est partagée. Cette catégorie est en forte progression et elle atteint un score jamais égalé en 2022. Le reste des personnages est en grande majorité hétérosexuelle (39%). La seule autre orientation sexuelle représentée est l’homosexualité qui représente 2% du corpus (ce qui équivaut à 3 personnages).

L’année 2022 est moins diverse en termes de représentation des orientations sexuelles que l’année 2021 où 44% des personnages étaient hétérosexuel·les et où la bisexualité était également représentée.

Graphique 16. Fiction : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux)

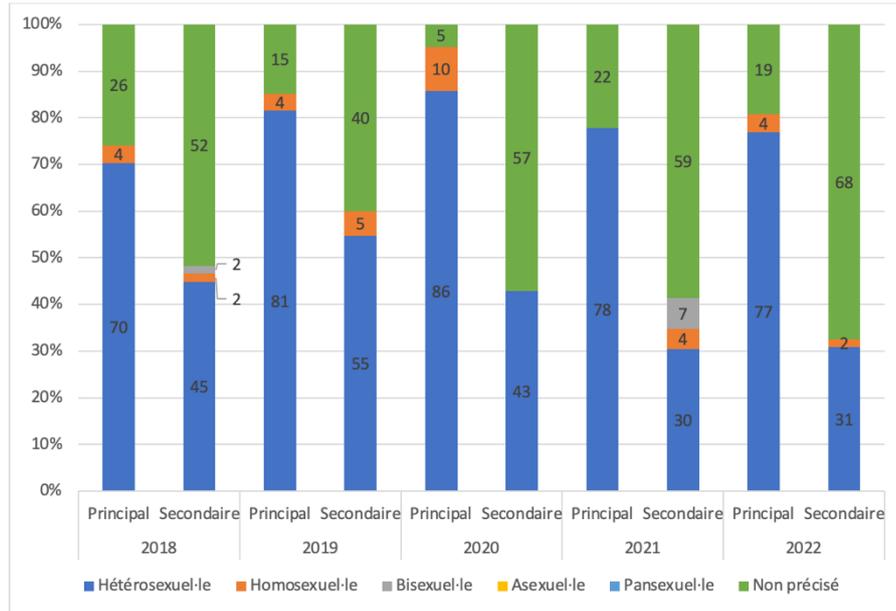


Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont majoritairement hétérosexuels (77%) et sont largement moins indéterminés que les personnages secondaires (19% des personnages principaux contre 68% des secondaires). Parmi les personnages principaux, 4% sont homosexuels. Bien que les chiffres soient très faibles, cette année est plus diversifiée que l’année 2021 concernant les orientations sexuelles des personnages principaux de toutes celles codées, puisqu’aucun personnage principal n’appartenait aux communautés LGBTQ+.

En revanche, l’année 2021 était plus diverse au niveau représentation chez les personnages secondaires, bien que les chiffres étaient également très faibles. Cette année, 31% des personnages secondaires sont hétérosexuel·les et seulement 2% sont homosexuel·les. Le reste est indéterminé.

Graphique 17. Fiction : orientation sexuelle des personnages principaux et secondaires



Score de diversité d’orientation sexuelle des fictions

Le score de diversité d’orientation sexuelle est un chiffre permettant d’identifier les fictions qui présentent une variété d’orientation. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s’approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s’approche de 0.

Animals est le seul film à présenter des personnages homosexuels. Tous les autres n’activent que deux catégories : les personnages hétérosexuels et ceux dont la sexualité n’est pas précisée. La sexualité n’est pas un sujet abordé dans le dessin animé *Yuku et la fleur de l’Himalaya*.

Tableau 22. Score de diversité d’orientation sexuelle des fictions

	Hétérosexuel-le	Homosexuel-le	Bisexuel-le	Asexuel-le	Pansexuel-le	Non précisé	Score de diversité
Moyenne	4,38	0,23	0,00	0,00	0,00	6,62	0,38
Animals	10	3	0	0	0	4	0,57
Aya	3	0	0	0	0	2	0,48
Entre la vie et la mort	2	0	0	0	0	10	0,28
Inexorable	5	0	0	0	0	7	0,49
La dernière tentation des Belges	11	0	0	0	0	6	0,46
La ruche	4	0	0	0	0	1	0,32
Le cœur noir des forêts	3	0	0	0	0	1	0,38
L’ennemi	3	0	0	0	0	3	0,50
Nobody has to know – l’ombre d’un mensonge	5	0	0	0	0	2	0,41
Rien à foutre	6	0	0	0	0	34	0,26
Sans soleil	4	0	0	0	0	2	0,44
Tori et Lokita	1	0	0	0	0	4	0,32
Yuku et la fleur de l’Himalaya	0	0	0	0	0	10	0

5. FILMS DOCUMENTAIRES

Le nombre total de personnages est de 122. Les personnages principaux représentent 20,5% du corpus et les personnages secondaires 79,5% (si on amalgame les secondaires et très secondaires). Pour les analyses suivantes, pour rappel, les personnages collectifs n'ont pas été codés depuis 2020 (ils étaient marginaux). Ils n'étaient déjà pas inclus dans les graphiques les années précédentes.

Tableau 23. Le statut narratifs des personnages de documentaire

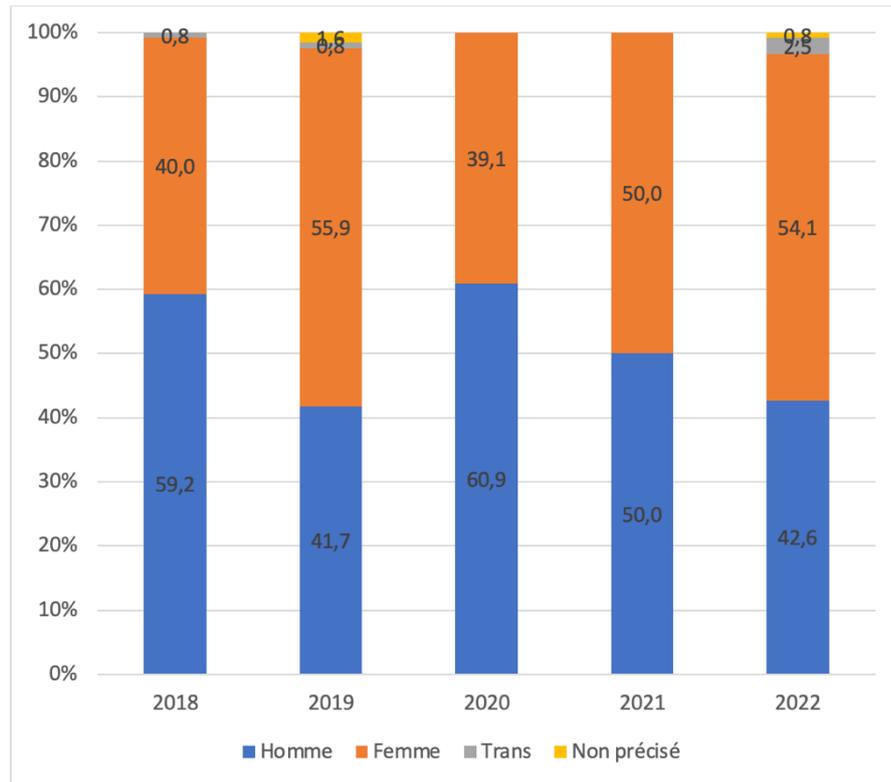
	2018	2019	2020	2021	2022 (%)	
Principaux	49	62	13	33	25 (20,5%)	
Secondaires	62	65	7	51	83	97 (79,5%)
Très secondaires	19	—	3	4	14	
Collectifs	16	—	3	—	-	
	146	127	26	88	122 (100%)	

5. 1. Genres des personnages

L'année 2022 compte une représentation majoritairement féminine avec 66 femmes (54%), et 52 hommes (43%). 3 personnages trans sont représentés (soit 2%). Le genre d'un personnage n'est pas précisé.

Pour rappel, l'année 2021 était la plus paritaire depuis le début du monitoring, mais aucun personnage trans, fluide ou non-binaire n'avait été représenté.

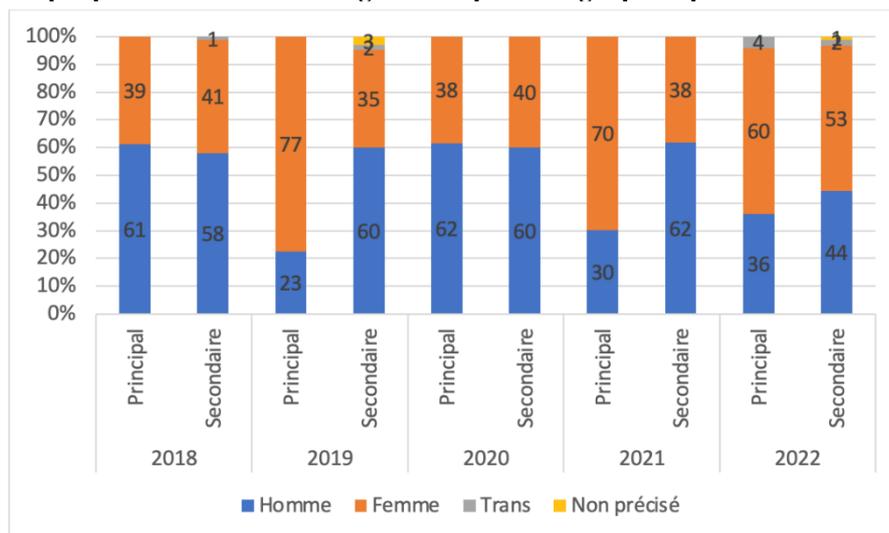
Graphique 18. Documentaire : genre des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont très largement féminins (60%), et représentent presque le double de personnages principaux hommes (36%). Ces chiffres sont proches de ceux de 2021 où les femmes représentaient 70% des personnages principaux. Un seul personnage principal est trans (4%).

Les personnages secondaires sont également majoritairement féminins (53%), ce qui ne reproduit pas le ratio plus traditionnel de 4 femmes pour 6 hommes que l'on retrouvait en 2018, 2020 et 2021. Deux personnages secondaires (soit 2%) sont trans. Le personnage dont le genre n'est pas précisé est un personnage secondaire.

Graphique 19. Documentaire : genre des personnages principaux et secondaires

Score de diversité de genre des documentaires

Le score de parité est un chiffre permettant d'identifier les films qui présentent une égalité d'hommes et de femmes. Les films qui atteignent une parité parfaite (50/50) obtiennent un score de 1 ; les films qui affichent une forte disparité (rien que des hommes ou rien que des femmes) ont un score de 0.

Deux films obtiennent au score au-dessus de 0,50 : *By the throat* et *Dreaming walls*. Ce sont les seuls à activer trois catégories de personnages. *Astro*, qui présente également un personnage trans, ne compte aucun homme. Les films ayant les plus grandes différences entre le nombre d'hommes et de femmes sont *I am Chance*, *Medusa* et *Petites*. Dans ces trois cas, les films favorisent les personnages féminins. Contrairement à l'année dernière, aucun documentaire ne se concentrent uniquement sur des hommes ou des femmes.

Tableau 24. Score de diversité de genre des documentaires

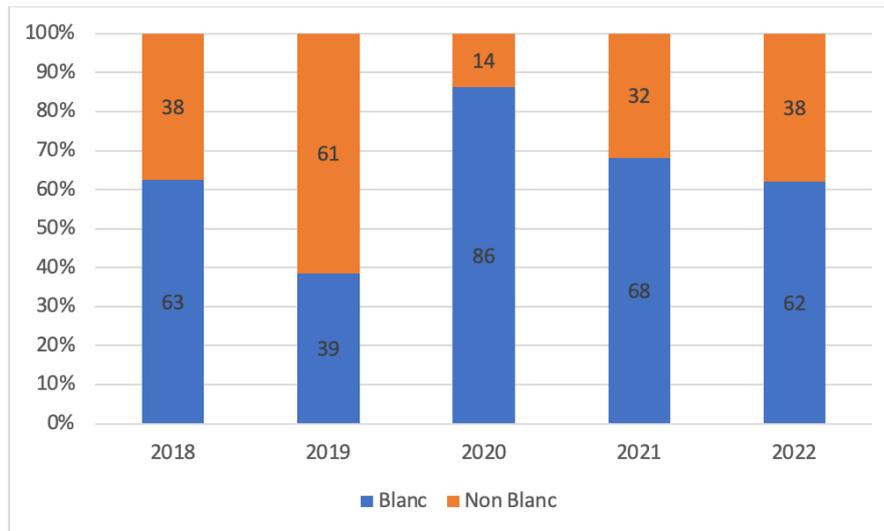
	Nombre d'hommes	Nombre de femmes	Nombre de trans	Rapport homme-femme	Score de diversité de Simpson
Moyenne	3,47	4,40	0,20	0,99	0,46
Alpes	8	7	0	1,14	0,50
Astro	0	1	1	0	0,50
Austral	5	3	0	1,67	0,47
By the throat	5	5	1	1	0,58
Dreaming walls	6	4	1	1,50	0,56
Eclaireuses	9	6	0	1,50	0,48
En mis zapatos	1	1	0	1	0,50
I am Chance	1	5	0	0,20	0,28
La mémoire de Nelly	1	1	0	1	0,50
Lettre à Nikola	2	1	0	2	0,44
Medusa	1	8	0	0,13	0,20
My paper life	4	3	0	1,33	0,49
Petites	6	18	0	0,33	0,38
Soy libre	1	1	0	1	0,50
Une vie comme une autre	2	2	0	1	0,50

5. 2. Origines des personnages

Trente personnages ont été exclus des comptages. Il s'agit de la réalisatrice de *Lettre à Nikola*, de 2 personnages de *Eclaireuses*, 2 personnages d'*Alpes*, d'un personnage de *Medusa* et des 24 personnages de *Petites*. Les pourcentages concernent donc 92 personnages.

Par rapport aux autres années, la présentation de cette variable a été simplifiée. Les graphiques présentent deux catégories : "Blanc" et "Non Blanc". Sur 92 personnages, 62% sont blancs et 38% sont non blancs. L'année 2022 est donc plus diverse que les années 2020 (qui l'était particulièrement peu) et 2021.

Graphique 20. Documentaire : origine des personnages (chiffres globaux)



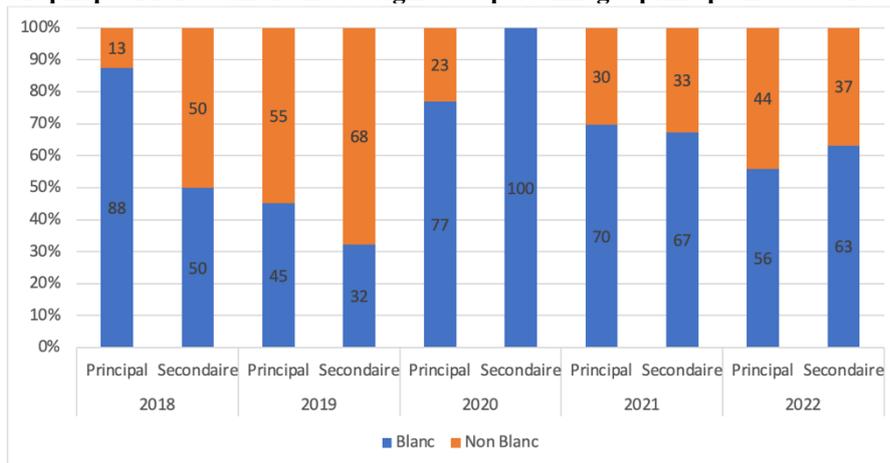
Dans les fictions, les personnages non blancs sont surtout d'origine arabe (seconde catégorie pour les personnages secondaires), suivis par les Noir·es et les Latino·as. Les personnages asiatiques et métisses restent anecdotiques et cantonnés aux personnages secondaires.

Tableau 25. Origines des personnages dans les films documentaires

Origine	P. principaux	P. secondaires	Total (%)
Blanc	14	43	57 (62%)
Arabe	5	11	16 (17%)
Noir·e	2	7	9 (10%)
Latino·a	3	5	8 (9%)
Asiatique	0	1	1 (1%)
Métisse	0	1	1 (1%)
Total	24	68	92 (100%)

Distinction entre les personnages principaux et secondaires

En 2022, les personnages principaux sont un peu moins blancs que les personnages secondaires. C'est la deuxième année consécutive où c'est le cas. L'année 2022 est un peu plus diverse que 2021 et 2020, sans revenir cependant aux chiffres de 2019.

Graphique 21. Documentaire : origine des personnages principaux et secondaires

Score de diversité d'origine des documentaires

Le score de diversité d'origine est un chiffre permettant d'identifier les documentaires qui présentent une variété d'origines. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

Dix documentaires ne présentent qu'une seule catégorie de personnages : des Blancs pour sept films *Astro*, *Dreaming walls*, *En mis zapatos*, *La mémoire de Nelly*, *Medusa*, *Soy libre*, *Une vie comme une autre* ; des Noirs pour *I am Chance*, des Arabes pour *My paper life* et des Latino·as pour *Austral*. Autrement dit, ces trois derniers films ne comportent aucun personnage blanc, ce qui est une véritable différence avec les fictions où ce cas de figure n'apparaît qu'une fois. *Alpes* et *By the throat* activent trois catégories contre deux pour *Eclaireuses* et *Lettre à Nikola*. A part pour ce dernier film, les personnages blancs sont majoritaires.

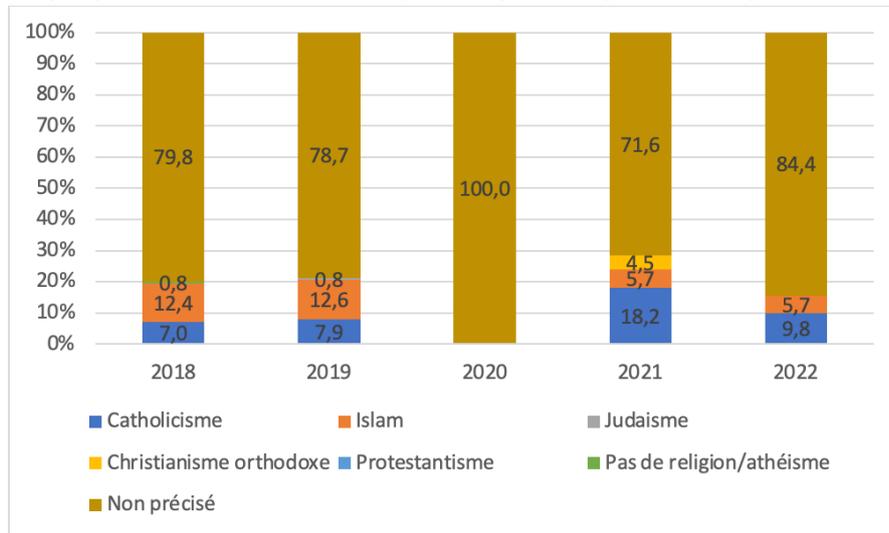
Tableau 26. Score de diversité d'origine des documentaires

	Blanc·he	Arabe	Noir·e	Asiatique	Latino·a	Métisse	Score de diversité de
Moyenne	4,07	1,14	0,64	0,07	0,57	0,07	0,13
Alpes	9	1	3	0	0	0	0,46
Astro	2	0	0	0	0	0	0
Austral	0	0	0	0	8	0	0
By the throat	8	2	0	1	0	0	0,43
Dreaming walls	11	0	0	0	0	0	0
Eclaireuses	8	5	0	0	0	0	0,47
En mis zapatos	2	0	0	0	0	0	0
I am Chance	0	0	6	0	0	0	0
La mémoire de Nelly	2	0	0	0	0	0	0
Lettre à Nikola	1	0	0	0	0	1	0,50
Medusa	8	0	0	0	0	0	0
My paper life	0	8	0	0	0	0	0
Petites	-	-	-	-	-	-	-
Soy libre	2	0	0	0	0	0	0
Une vie comme une autre	4	0	0	0	0	0	0

5. 3. Religions des personnages

La religion est généralement non précisée (84%). On revient donc à des proportions plus proches des années 2019 et 2018 après une année 2020 où toute religion était absente et une année 2021 où le Catholicisme était plus important. Le Catholicisme est toujours à la deuxième place, mais deux fois moins important qu'en 2021. Le Christianisme orthodoxe disparaît complètement.

Graphique 22. Documentaire : religion des personnages (chiffres globaux)

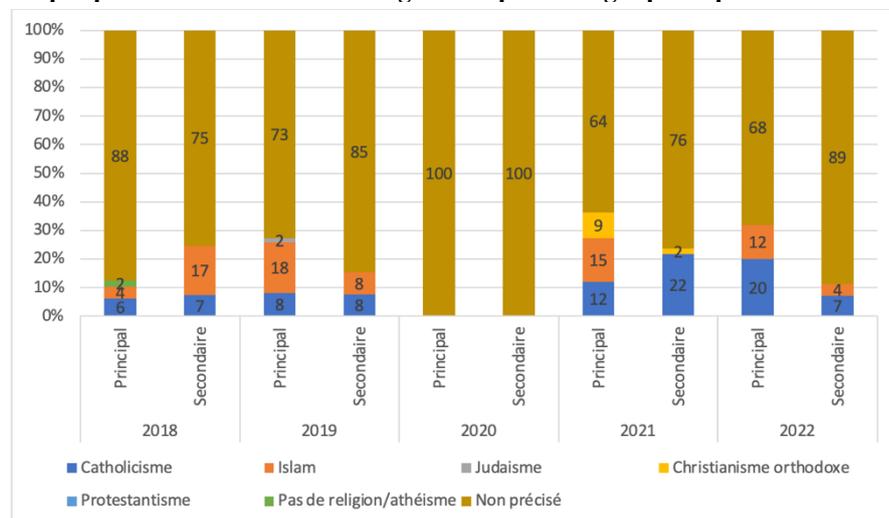


Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont plus divers que les personnages secondaires. Leur religion est plus souvent connue (68% de “non précisé” contre 89%). Parmi les personnages principaux comme secondaires, les Catholiques dominent (20% chez les principaux et 7% chez les secondaires) en comparaison avec les représentation de l’Islam (12% chez les principaux et 4% chez les secondaires).

Alors que l’année 2021 était la plus diverse concernant les religions, l’année 2022 n’en offre pas une représentation très variée.

Graphique 23. Documentaire : religion des personnages principaux et secondaires



Score de diversité de religion des documentaires

Le score de diversité de Simpson est un chiffre permettant d'identifier les films qui présentent une diversité de religions. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

L'objectif de ce tableau n'est pas de passer en revue toutes les catégories puisque les chiffres sont très faibles, mais bien de vérifier si des films se distinguent. Il apparaît que dans 11 documentaires sur 15, on ne connaît la religion d'aucun des personnages. Dans *Austral* et *En mis zapatos*, on connaît toujours la religion des personnages et il s'agit du Catholicisme. *I am Chance* et *My paper life* sont les deux seuls films à activer deux catégories : le Catholicisme et "non précisé" pour le premier, l'Islam et "non précisé" pour le second.

Tableau 27. Score de diversité de religion des documentaires

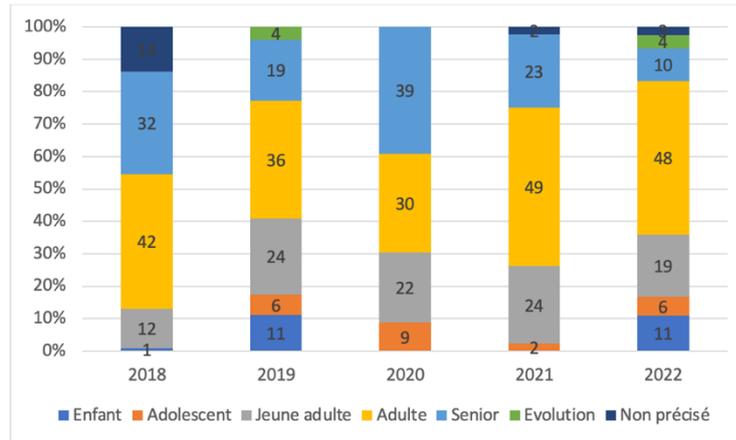
	Catholicisme	Islam	Autres	Non précisé	Score de diversité de Simpson
Moyenne	0,80	0,47	0,00	6,87	0,04
Alpes	0	0	0	15	0
Astro	0	0	0	2	0
Austral	8	0	0	0	0
By the throat	0	0	0	11	0
Dreaming walls	0	0	0	11	0
Eclaireuses	0	0	0	15	0
En mis zapatos	2	0	0	0	0
I am Chance	2	0	0	4	0,44
La mémoire de Nelly	0	0	0	2	0
Lettre à Nikola	0	0	0	3	0
Medusa	0	0	0	9	0
My paper life	0	7	0	1	0,22
Petites	0	0	0	24	0
Soy libre	0	0	0	2	0
Une vie comme une autre	0	0	0	4	0

5. 4. Âges des personnages

Pour cette catégorie, le nombre de personnages est de 120 car deux personnages très secondaires ont été exclus. La moitié des personnages sont des adultes (48%). Les jeunes adultes représentent 19%, suivis des enfants (11%), des seniors (10%) et des adolescents (6%). 4% des personnages évoluent au cours du documentaire. 3% ont un âge non précisé.

Alors que 2021 était la moins diverse depuis le début des codages, l'année 2022 offre une représentation relativement variée.

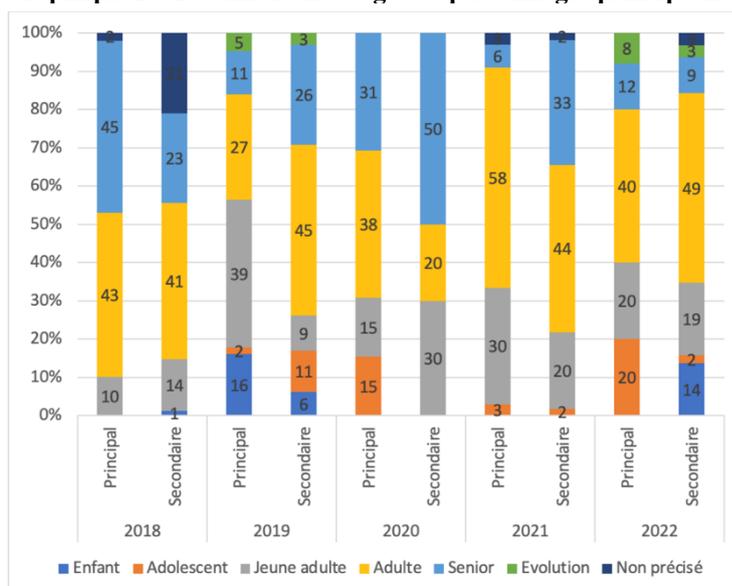
Graphique 24. Documentaire : âge des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont presque toujours des adultes (40% pour les principaux et 49% pour les secondaires). Les jeunes adultes sont représentés de manière plus ou moins équivalente parmi les personnages principaux (20%) et secondaires (19%), ainsi que les personnages seniors (12% pour les principaux contre 9% pour les secondaires). La quasi-totalité des personnages adolescents sont des personnages principaux (20% contre 2% des secondaires). La totalité des enfants sont des personnages secondaires (14%). L'évolution d'une tranche d'âge à l'autre est davantage visible chez les personnages principaux que les personnages secondaires (8% contre 3%). Les personnages dont l'âge n'est pas précisé sont des personnages secondaires (3%).

La domination des adultes se retrouvait déjà les autres années (sauf pour les personnages secondaires en 2020).

Graphique 25. Documentaire : âge des personnages principaux et secondaires

Score de diversité d'âge des documentaires

Le score de diversité d'âge est un chiffre permettant d'identifier les films qui présentent une variété d'âges. Nous avons utilisé six catégories différentes : enfant, adolescent, jeune adulte et adulte, senior et non précisé. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

Quatre documentaires sont centrés sur une seule catégorie d'âge et il s'agit presque toujours des (jeunes) adultes (*Astro*, *Petites*, *Soy libre*). Pour *Une vie comme une autre*, l'âge des personnages évolue dans le film. Les documentaires qui obtiennent des scores au-dessus de 0,50 sont ceux qui répartissent équitablement leurs personnages entre 3. *Alpes* s'illustre en activant 4 catégories.

Tableau 28. Score de diversité d'âge des documentaires

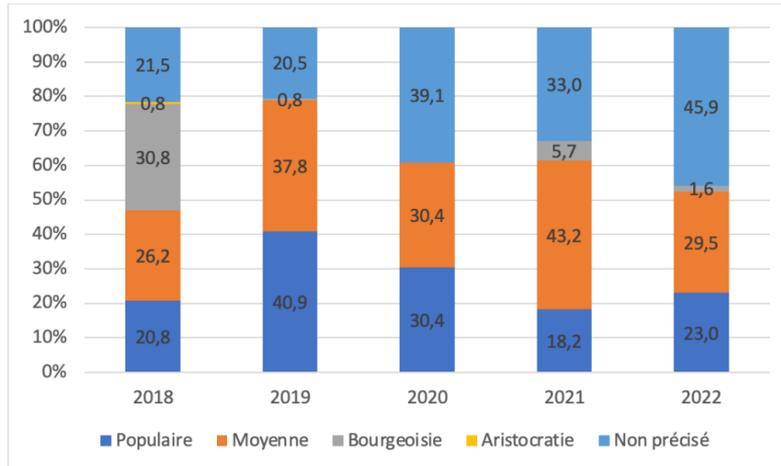
	Nombre Enfant	Nombre Adolescent	Nombre de Jeune adulte	Nombre de Adulte	Nombre de Sénior	Nombre d'âge en évolution	Nombre d'âge inconnu	Score de diversité de Simpson
Moyenne	0,87	0,47	1,53	3,80	0,80	0,33	0,20	0,41
Alpes	0	0	4	6	3	0	2	0,71
Astro	0	0	2	0	0	0	0	0
Austral	2	0	2	4	0	0	0	0,63
By the throat	0	0	5	5	1	0	0	0,58
Dreaming walls	0	0	0	4	5	0	0	0,49
Eclaireuses	7	0	0	7	1	0	0	0,56
En mis zapatos	0	0	0	1	1	0	0	0,50
I am Chance	0	4	1	1	0	0	0	0,50
La mémoire de Nelly	0	0	1	0	0	1	0	0,50
Lettre à Nikola	1	0	0	2	0	0	0	0,44
Medusa	0	0	6	1	1	0	0	0,52
My paper life	3	3	0	2	0	0	0	0,66
Petites	0	0	0	24	0	0	0	0
Soy libre	0	0	2	0	0	0	0	0
Une vie comme une autre	0	0	0	0	0	4	0	0

5. 5. Classes des personnages

Comme pour les fictions, il n'est pas toujours facile de catégoriser les personnages en fonction des classes sociales. Près de la moitié d'entre eux n'ont pas été classés (46%).

La classe moyenne est majoritaire dans les documentaires (30%). La classe populaire rassemble un peu moins d'un quart des personnages et la classe bourgeoise est beaucoup plus marginale (2%). La répartition entre la classe moyenne et populaire semble plus équilibrée que l'année 2021 mais 2022 marque l'imprécision la plus forte.

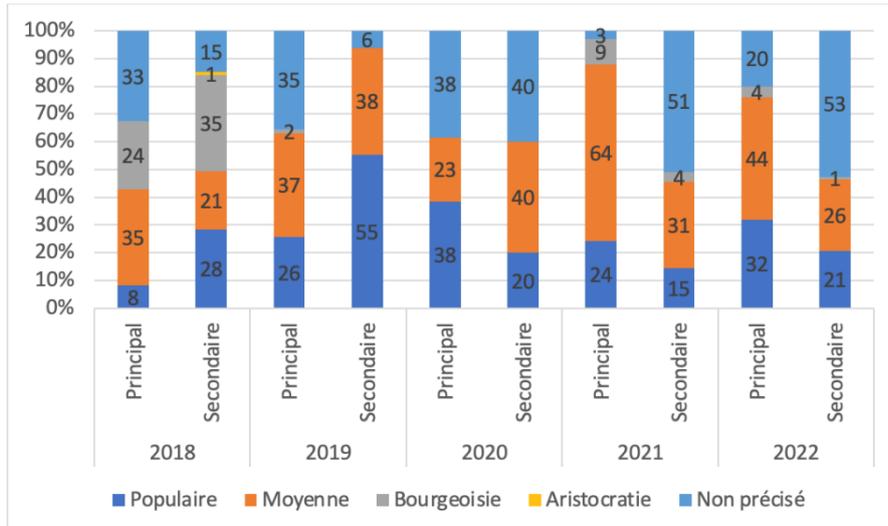
Graphique 26. Documentaire : classe sociale des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

La domination de la classe moyenne est évidente parmi les personnages principaux (44%), suivie de la classe populaire (32%). C'est également parmi eux que la catégorie "non précisé" est la moins importante. Un personnage secondaire sur deux n'a pas pu être classé (à l'instar de l'année 2021), contre un personnage principal sur cinq. Pour les personnages secondaires classés (soit 48%), la majorité est de classe moyenne (26%), suivie de la classe populaire (21%) et la bourgeoisie n'est représentée que par un personnage (1%).

Graphique 27. Documentaire : classe sociale des personnages principaux et secondaires



Score de diversité de classe sociale des documentaires

Le score de diversité de classe sociale est un chiffre permettant d'identifier les documentaires qui présentent une variété de classes sociales. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

Les documentaires sont beaucoup moins variés que l'an dernier puisque seul *Dreaming walls* activent trois catégories (c'est le plus). Sept documentaires concentrent leurs personnages sur une seule catégorie et pour quatre d'entre eux c'est la "classe non précisée". *I am Chance* se déroule uniquement dans la classe populaire ; *En mis zapatos* et *Austral* dans la classe moyenne. Dans les documentaires qui activent deux catégories, c'est généralement la "non précisée" et la classe moyenne (*Alpes* et *Medusa*) ou la classe populaire (*My paper life* et *Soy libre*). Seule *La mémoire de Nelly* présente un personnage de classe bourgeoise. En définitive, seul *Eclaireuses* mélange réellement des personnages de plusieurs classes sociales (populaire et moyenne).

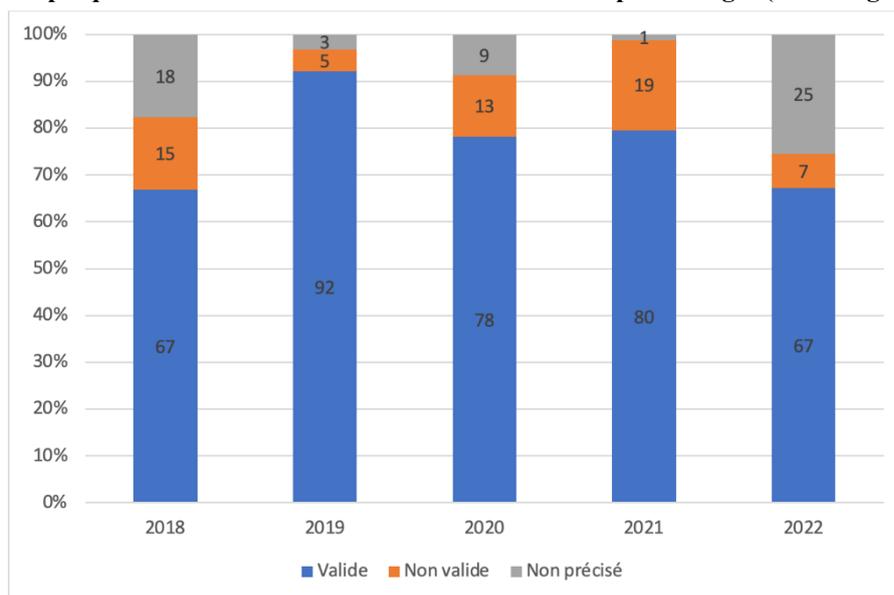
Tableau 29. Score de diversité de classe sociale des documentaires

	Nombre de classe populaire	Nombre de classe moyenne	Nombre de classe bourgeoise	Nombre de classe aristocratique	Nombre de classe non précisée	Score de diversité de Simpson
Moyenne	1,87	2,40	0,13	0,00	3,73	0,18
Alpes	0	3	0	0	12	0,32
Astro	0	0	0	0	2	0
Austral	0	8	0	0	0	0
By the throat	0	0	0	0	11	0
Dreaming walls	8	2	1	0	0	0,43
Eclaireuses	6	9	0	0	0	0,48
En mis zapatos	0	2	0	0	0	0
I am Chance	6	0	0	0	0	0
La mémoire de Nelly	0	0	1	0	1	0,50
Lettre à Nikola	0	0	0	0	3	0
Medusa	0	8	0	0	1	0,20
My paper life	7	0	0	0	1	0,22
Petites	0	0	0	0	24	0
Soy libre	1	0	0	0	1	0,50
Une vie comme une autre	0	4	0	0	0	0

5. 6. Conditions de santé des personnages

Par rapport aux autres années, la présentation de cette variable a été simplifiée. Comme pour les fictions, les graphiques présentent les catégories “Valide” et “Non Valide”. Pour les documentaires, 31 personnages ont été catégorisés comme “non précisé”. En effet, il était impossible de déterminer leur condition de santé. Parmi eux, six sont des personnages intervenant en voix-off (3 principaux et 3 secondaires), 24 personnes n’apparaissent pas dans le film *Petites*, enfin un personnage ne peut être classé car on ne voit que son visage. Parmi les personnages, 67% sont valides, 25% sont “non précisés” et 7% sont non valides. L’absence des personnages non-valides reste une réalité. C’est l’une des plus mauvaises années concernant cette variable.

Graphique 28. Documentaire : condition de santé des personnages (chiffres globaux)



Quand ils ne sont pas valides ou classés dans la catégories “non précisé”, les personnages souffrent d’addiction (4%). Les personnages principaux sont porteurs de handicap physique (1,6%), souffrent de problèmes psychologiques ou d’Alzheimer (0,8%). Un personnage secondaires a un maladie chronique. Ceci reste très anecdotique dans les documentaires.

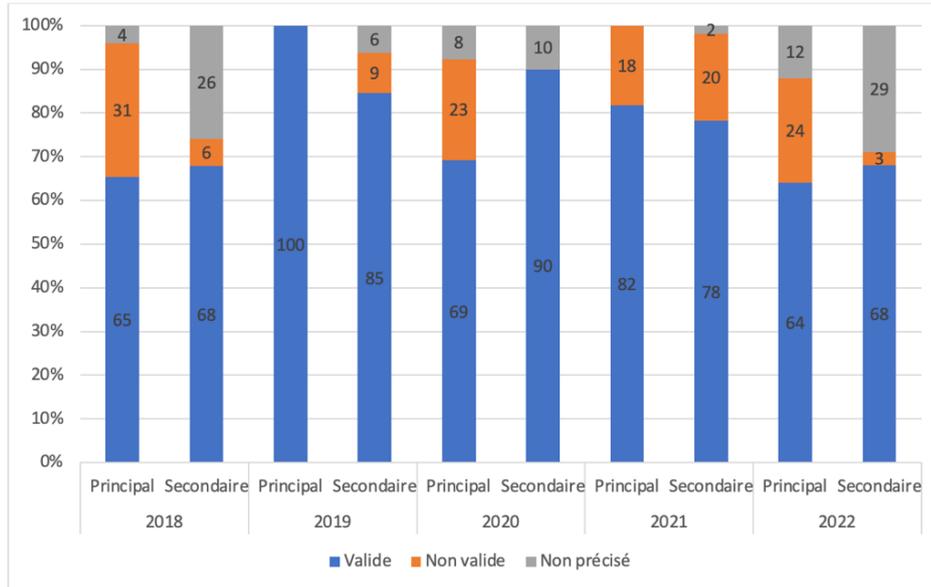
Tableau 30. Conditions de santé des personnages dans les documentaires

Origine	P. principaux	P. secondaires	Total (%)
Valide	16	66	83 (68%)
Handicap physique	2		2 (1,6%)
Maladie chronique		1	1 (0,8%)
Problèmes psychologiques	1		1 (0,8%)
Addictions	2	2	4 (3%)
Alzheimer	1		1 (0,8%)
Non précisé	3	28	31 (25%)
Total	25	97	122 (100%)

Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages secondaires sont beaucoup plus présents dans la catégorie “non précisé” (ce sont les personnages de *Petites*). Le nombre de valides est similaire pour les personnages principaux et secondaires. Les personnages principaux sont beaucoup plus non valides que les secondaires. Nous avons vu que ceci ne représente pas beaucoup de personnages.

Graphique 29. Documentaire : condition de santé des personnages principaux et secondaires



Score de diversité de condition de santé des documentaires

Le score de diversité de condition de santé est un chiffre permettant d'identifier les documentaires qui présentent une variété de conditions. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

Le documentaire *Dreaming Walls* est le film le plus diversifié. Il présente des personnages appartenant à trois catégories dont des personnes porteuses de handicap physique. *En mis zapatos*, *I am Chance* et *Une vie comme une autre* comportent des personnages souffrant d'autres troubles. Dans les autres documentaires, le validisme domine. C'est la seule catégorie activée dans *Astro*, *Austral* et *Eclaireuses* ou elle l'est avec celle "non précisée" dans *Alpes*, *By the throat*, *La mémoire de Nelly*, *Lettre à Nikola*, *Medusa*, *My paper life*, *Soy libre*.

Tableau 31. Score de diversité de condition de santé des documentaires

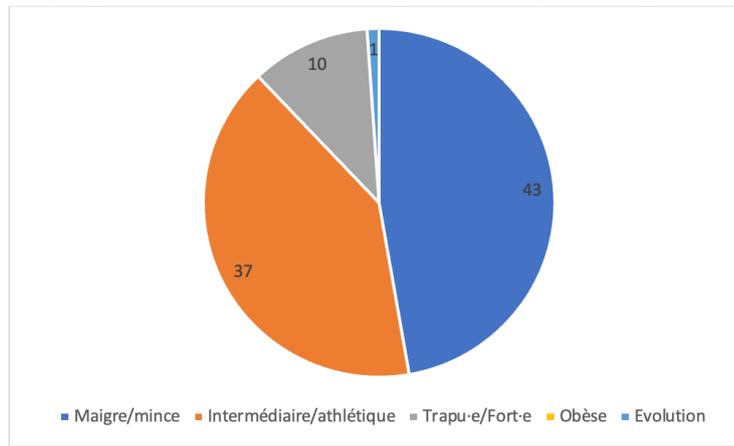
	Valide	Handicap physique	Handicap mental	Autres	Non précisé	Score de diversité de Simpson
Moyenne	5,47	0,13	0,00	0,47	2,13	0,23
Alpes	13	0	0	0	2	0,23
Astro	2	0	0	0	0	0
Austral	8	0	0	0	0	0
By the throat	10	0	0	0	1	0,17
Dreaming walls	8	2	0	1	0	0,43
Eclaireuses	15	0	0	0	0	0
En mis zapatos	1	0	0	1	0	0,50
I am Chance	2	0	0	4	0	0,44
La mémoire de Nelly	1	0	0	0	1	0,50
Lettre à Nikola	2	0	0	0	1	0,44
Medusa	8	0	0	0	1	0,20
My paper life	7	0	0	0	1	0,22
Petites	0	0	0	0	24	0
Soy libre	2	0	0	0	1	0
Une vie comme une autre	3	0	0	1	0	0,38

5. 7. Corpulences des personnages

Les personnages qui n'apparaissent pas à l'écran ont été exclus des comptages (la narration en voix off essentiellement). Nous avons également écarté une femme enceinte. Ces personnages exclus représentent le quart du corpus.

C'est la première année que les corpulences sont codées, forcément les graphiques n'intègrent pas les années précédentes. Quatre personnages sur 10 sont maigres ou minces. Huit personnages sur 10 sont de poids moyen ou athlétique. C'est un chiffre proche de celui des fictions. Cependant, dans les documentaires, les personnages ont un peu plus une corpulence moyenne que mince. Seulement 10% des personnages dépassent les tailles moyennes, moins encore que dans les fictions où ils sont 14%. Un personnage évolue au fil du film.

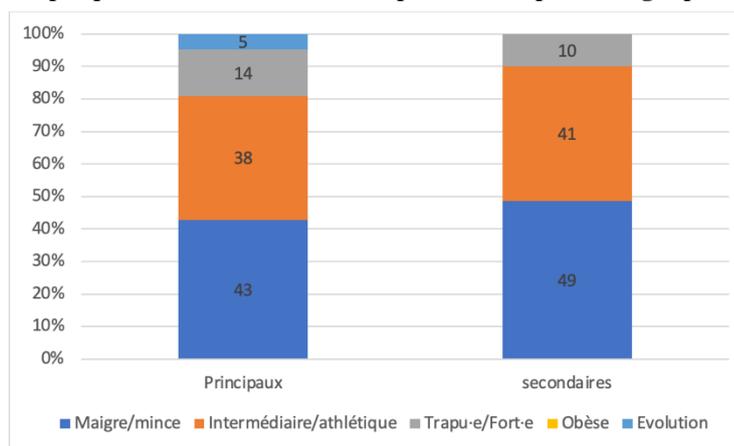
Graphique 30. Documentaire : corpulence des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Contrairement aux fictions, il n'y a pas de grandes différences entre les personnages principaux et secondaires. Les personnages secondaires, contrairement aux fictions, sont plus minces et de corpulence moyenne que les principaux.

Graphique 31. Documentaire : corpulence des personnages principaux et secondaires



Score de diversité de corpulence

Le score de diversité de corpulence est un chiffre permettant d'identifier les fictions qui présentent une variété de corpulence. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s'approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s'approche de 0.

Alpes, *Austral*, *By the throat*, *Eclaireuses* et *My paper life* sont les documentaires qui activent le plus de catégories (3). A contrario, quatre documentaires concentrent leurs personnages sur une seule catégorie : les minces pour *I am Chance*, les corpulences moyenne pour *Lettre à Nikola* et *Une vie comme une autre*, *La mémoire de Nelly* présente un personnage en évolution. Il n'y a que des personnages minces ou de corpulence moyenne dans *Astro*, *Dreaming walls*, *I am Chance*, *Lettre à Nikola*, *Soy libre* et *Une vie comme une autre*. Il n'y a aucun personnage obèse dans les documentaires.

Tableau 32. Score de diversité de corpulence des documentaires

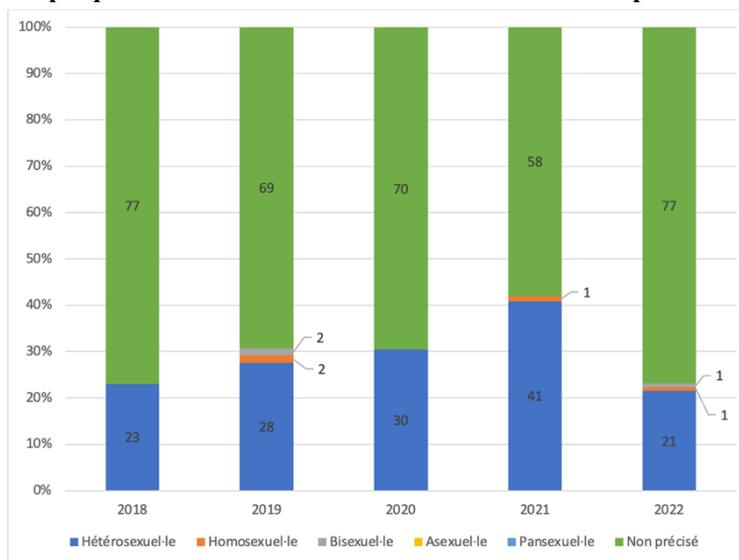
	Mince/ maigre	Moyen/ athlétique	Fort·e/ surpoids	Obèse	Personnage en évolution	Score de diversité de Simpson
Moyenne	3,07	2,64	0,71	0,00	0,07	0,35
Alpes	9	3	1	0	0	0,46
Astro	1	1	0	0	0	0,50
Austral	3	3	2	0	0	0,66
By the throat	0	9	2	0	0	0,30
Dreaming walls	6	5	0	0	0	0,50
Eclaireuses	8	6	1	0	0	0,55
En mis zapatos	0	1	1	0	0	0,50
I am Chance	5	0	0	0	0	0
La mémoire de Nelly	0	0	0	0	1	0
Lettre à Nikola	0	2	0	0	0	0
Medusa	7	0	1	0	0	0,22
My paper life	3	2	2	0	0	0,65
Petites	-	-	-	-	-	-
Soy libre	1	1	0	0	0	0,50
Une vie comme une autre	0	4	0	0	0	0

5. 8. Orientations sexuelles des personnages

Nous avons exclu Baby, le personnage de *Astro* des comptages. En effet, elle ne se revendique ni comme homme, ni comme femme et elle est amoureuse d'une femme. Elle ne se prononce pas explicitement sur son orientation sexuelle et est donc difficile à classer. Evidemment, il s'agit d'un personnage présentant une fluidité intéressante en termes de genre et d'orientation sexuelle.

Sur les 121 personnages, 93 (76%) ne sont pas étiquetés en termes d'orientation sexuelle. Quand cela est précisé, l'hétérosexualité domine largement (21%). Seuls 2 personnages font partie de la communauté LGBT+ : l'un est homosexuel et l'autre bisexuel.

Graphique 32. Documentaire : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux)

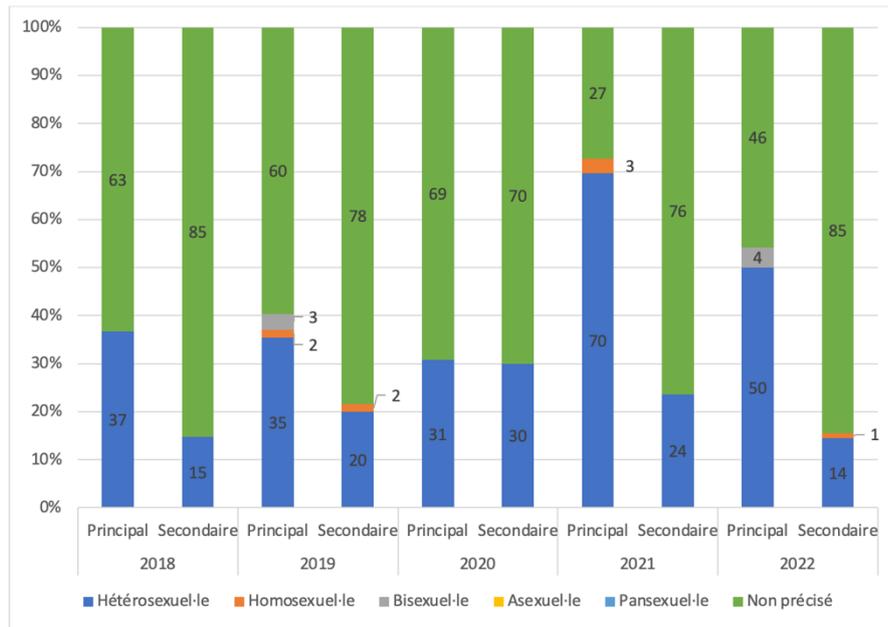


Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont presque répartis de manière parfaite entre les hétérosexuels (50%) et les personnages pour lesquels l'orientation n'est pas précisée (46%). Le seul personnage homosexuel du corpus est un personnage secondaire. Le personnage bisexuel, lui, est un personnage principal. L'orientation de 85% des personnages secondaires est non précisée.

En termes de diversités des orientations sexuelles, cette année est aussi peu mémorable que 2018, 2020 et 2021. Seule 2019 tirait son épingle du jeu, et uniquement pour les personnages principaux et dans des proportions très faibles.

Graphique 33. Documentaire : orientation sexuelle des personnages principaux et secondaires



Score de diversité d’orientation sexuelle des documentaires

Le score de diversité d’orientation sexuelle est un chiffre permettant d’identifier les fictions qui présentent une variété d’orientation. Plus les œuvres comportent un nombre important de personnages répartis dans les catégories, plus le score s’approche de 1 ; moins les catégories diverses sont activées plus le score s’approche de 0.

Pour quatre documentaires, l’orientation sexuelle n’est pas un sujet et tous leurs personnages sont rangés dans la catégorie “non précisé” : *By the throat*, *Eclaireuses*, *Medusa* et *Petites*. La plupart des films (8) activent les catégories “non précisé” et “hétérosexuel·e” : *Alpes*, *Austral*, *En mis zapatos*, *La mémoire de Nelly*, *Lettre à Nikola*, *My paper life*, *Soy libre* et *Une vie comme une autre*. *I am Chance* ne présente que des personnages hétérosexuel·es. *Astro* (avec un personnage bisexuel et le personnage de Baby qui ne se définit pas dans les catégories de genre et qui est donc impossible à classer quant à son orientation sexuelle) et *Dreaming walls* (avec un personnage homosexuel) sont les seuls documentaires à présenter un profil un peu varié.

Tableau 33. Score de diversité d'orientation sexuelle des documentaires

	Hétérosexuel·le	Homosexuel·le	Bisexual·le	Asexuel·le	Pansexuel·le	Non précisé	Score de diversité
Moyenne	1,73	0,07	0,07	0,00	0,00	6,20	0,26
Alpes	1	0	0	0	0	14	0,12
Astro	0	0	1	0	0	0	0
Austral	6	0	0	0	0	2	0,38
By the throat	0	0	0	0	0	11	0
Dreaming walls	4	1	0	0	0	6	0,56
Eclaireuses	0	0	0	0	0	15	0
En mis zapatos	1	0	0	0	0	1	0,50
I am Chance	6	0	0	0	0	0	0
La mémoire de Nelly	1	0	0	0	0	1	0,50
Lettre à Nikola	2	0	0	0	0	1	0,44
Medusa	0	0	0	0	0	9	0
My paper life	2	0	0	0	0	6	0,38
Petites	0	0	0	0	0	24	0
Soy libre	1	0	0	0	0	1	0,50
Une vie comme une autre	2	0	0	0	0	2	0,50

6. SCORE DE DIVERSITE MOYEN DES FILMS

Cette année, les documentaires obtiennent de moins bons scores que les fictions. Il faut d’abord remarquer que seulement deux scores atteignent ou dépassent le 0,50 (la corpulence et l’âge dans les fictions). Aucun ne s’approche 1 qui symbolise une diversité totale. C’est au niveau de l’âge, de la corpulence (*cf.* ci-dessous) et du genre que les fictions sont les plus diverses. C’est au niveau du genre et de l’âge que les documentaires se distinguent le plus.

Les scores des corpulences peut paraître étonnants. Il est le second pour les fictions et dans le top 3 pour les documentaires alors que les personnages affichent principalement des corps minces ou moyens. Les chiffres montrent ici leur limite. En effet il suffit d’activer deux catégories sur 4 pour que le film soit considéré comme relativement varié par les statistiques. Cependant, ce chiffre ne dit pas ce qui se cache derrière les catégories (ici le fait que ce sont celles mettant en avant les corps plus normés).

Pour les fictions, les conditions de santé, les origines et les religions sont les axes les moins diversifiés (comme l’année dernière). Pour les documentaires, les catégories “religion”, “origine” et “classe sociale” sont les plus homogènes.

Tableau 34. Score de diversité moyen par catégorie

Fictions		Documentaires	
Genre	0,43	Genre	0,46
Origine	0,15	Origine	0,13
Religion	0,17	Religion	0,04
Age	0,57	Age	0,41
Classe sociale	0,37	Classe sociale	0,18
Condition de santé	0,14	Condition de santé	0,23
Corpulence	0,50	Corpulence	0,35
Orientation sexuelle	0,38	Orientation sexuelle	0,26

Un score de diversité moyen a été établi en faisant la moyenne des scores de diversité de genre, d’origine, d’âge, de classe sociale et d’orientation sexuelle (les conditions de santé et les religions sont moins pertinentes étant donné le peu de diversité générale de ces facteurs). Plus le score s’approche de 1 plus le film offre des représentations diverses.

Aucun des films – autant documentaires que fictions – ne s’approche du score maximum ou ne dépassent le 0,50.

Les fictions sont toutes classées entre 0,21 et 0,47. Seul *Animals* dépasse 0,40. *Aya, Entre la vie et la mort* et *Sans Soleil* approchent de 0,40. *Le cœur noir des forêts* est le moins divers. Il faut se souvenir que *Yuku et la fleur de l’Himalaya* a souvent été exclu des calculs car sa nature de dessin animé ne permettait pas de classer les personnages. Les documentaires sont globalement moins divers et se classent entre 0,13 et 0,37. Les plus divers (dépassant 0,35) sont *Alpes, Dreaming walls* et *My paper life*. C’est dans les documentaires qu’on trouve les films récoltant les moins bons scores : *Astro, Medusa* et *Une vie comme une autre*.

Tableau 35. Score de diversité moyen des films 2022

Fictions		Documentaires	
Animals	0,47	Alpes	0,35
Aya	0,39	Astro	0,13
Entre la vie et la mort	0,38	Austral	0,27
Inexorable	0,35	By the throat	0,26
La dernière tentation des Belges	0,30	Dreaming walls	0,37
La ruche	0,31	Eclaireuses	0,32
Le cœur noir des forêts	0,21	En mis zapatos	0,31
L'ennemi	0,37	I am Chance	0,21
Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge	0,35	La mémoire de Nelly	0,31
Rien à foutre	0,29	Lettre à Nikola	0,28
Sans soleil	0,39	Medusa	0,17
Tori et Lokita	0,35	My paper life	0,36
Yuku et la fleur de l'Himalaya	0,22	Petites	0,06
		Soy libre	0,25
		Une vie comme une autre	0,17

Ces résultats s'expliquent d'abord par les sujets des films. Toutes les productions, fictions et documentaires, sont organisés autour d'une thématique. C'est plus marqué pour les documentaires qui apparaissent, *de facto*, moins divers. Forcément, un film comme *Astro* ou *I am Chance* ne mettent pas beaucoup d'hommes à l'écran, par exemple. Il faut d'ailleurs se rappeler que le personnage de Baby de *Astro* a été exclu du comptage pour l'orientation sexuelle, alors que ce personnage est justement particulièrement intéressant (mais il ne s'étiquette pas explicitement).

Certaines fictions performant dans l'une ou l'autre catégorie au détriment des autres. Par exemple *Tori et Lokita* ne sont dans le top 3 que de la diversité d'origine ; *Rien à foutre* s'illustre dans la diversité de genres et d'origines ; *Inexorable* dans les diversités de classe, de corpulence et d'orientation sexuelle. Par contre, deux films sont régulièrement dans les plus divers : *Aya* est dans le top 3 de quatre facteurs de diversité (genre, âge, religion et corpulence) et *Animals* dans cinq (origine, religion, classe sociale, corpulence et orientation sexuelle)

Le documentaire le plus régulièrement présent dans les tops trois est *Eclaireuses* (origine, classe sociale et corpulence). Sinon les documentaires s'illustrent souvent dans deux variables : origine et âge pour *Alpes* ; origine et condition de santé pour *Lettre à Nikola* ; religion et corpulence pour *My paper life* ; classe sociale et condition de santé pour *La mémoire de Nelly* ; religion et condition de santé pour *I am Chance* ; genre et orientation sexuelle pour *Dreaming walls*.

Comme l'année dernière, il faut souligner les limites des chiffres et des scores. En effet, un film peut être moins performant globalement ou sur certains critères parce qu'il se concentre sur une thématique touchant un type de personnages. Or il est probablement essentiel que des films explorent des thématiques et des types de personnages peu explorés par d'autres. Un seul film ne peut pas tout faire. Ces scores permettent néanmoins de confirmer où les représentations sont les plus ou moins diverses.

CONCLUSIONS

Le corpus 2022 est composé de 28 œuvres (13 fictions et 15 documentaires) et de 268 personnages (146 dans les fictions et 122 dans les documentaires). Deux tiers des fictions ont été réalisées par des hommes. Seulement une fiction a été réalisée par une ou des femmes, et une fiction par une équipe mixte. Les femmes sont plus fréquemment autrices des documentaires, 53% sont réalisés et 47% sont écrits par des femmes. Cette année, un documentaire a été réalisé par une personne trans non binaire.

Pour les films de fiction, on constate en 2022, pour la première fois depuis que le monitoring est effectué, que les personnages féminins sont majoritaires par rapport aux personnages masculins. Depuis que le monitoring existe, c'est aussi l'année où les personnages sont les plus valides (92%) ; celle où l'on a le plus d'imprécision dans les orientations sexuelles (60%) ; celle où la classe moyenne est la plus fortement représentée (58%). La diversité d'origine est en recul alors que la diversité de religion progresse. Les résultats pour l'âge n'évoluent pas beaucoup. La moitié des personnages sont minces et 80% sont minces ou de corpulence moyenne.

Les femmes sont majoritaires aussi dans les documentaires, les chiffres se rapprochent de ceux de 2019. Pour rappel l'année 2021 était parfaitement paritaire. Le phénomène marquant de cette année est la « non précision » dans la classe sociale (45%) ou les conditions de santé (25%) puisque certains personnages n'apparaissent pas ou ne peuvent être catégorisés. De plus, depuis que le monitoring est accompli, c'est l'année où il y a le plus d'inconnu concernant les orientations sexuelles (77%). On constate un *statut quo* pour la classe sociale, les âges, les conditions de santé. Une progression des personnages non-blancs et un recul de la représentation des religions. Les documentaires présentent également 80% de personnages de corpulence moyenne (37%) ou mince (43%).

ANNEXE 1 : CORPUS

Date	N total	Genre	N/genre	Titres
2018	25	Fiction	12	Drôles de père Mon ket Une part d'ombre Bitter Flowers La part sauvage Nos Batailles Tueurs Méprise Carnivore Troisièmes noces Laissez bronzer les cadavres Bye Bye Germany
		Documentaire	13	L'or vert Rien n'est pardonné Ashcan La grand-messe Sous la douche, le ciel Ma'Ohî Nui au cœur de l'océan, mon pays Des cowboys et des indiens Rêver sous le capitalisme Mithra Une fille d'Ouessant Sunnyside Manu Au temps où les Arabes dansaient
2019	28	Fiction	13	Lucky Cavale Continuer Duelles Emma Peeters Escapada Il était un petit navire Le jeune Ahmed Lola vers la mer Nuestras Madres Pour vivre heureux Seule à mon mariage Witz
		Documentaire	15	Bains publics By the Name of Tania Notre Territoire Overseas Sans frapper Third Act Century of Smoke Congo Lucha Vaarheim Je n'aime plus la mer Vacancy Another Paradise Les lunes rousses Mon nom est clitoris In Another Life

2020	18	Fiction	10	Jumbo Adorables La forêt de mon père Losers revolution Une vie démente Filles de joies Des hommes Pompéi Adoration En marche
		Documentaire	8	Ni juge, ni soumise Saint-Nicolas est Socialiste China Dream Back to 2069 Petit samedi La disparition de Tom R La musique de Soline Don't Rush
2021	22	Fiction	9	Fils de plouc Le lion belge Le milieu de l'horizon Les intranquilles Mon légionnaire Music hole Space boy Tantas Almas Un monde
		Documentaire	13	#Salepute Ailleurs, partout Bibliothèque publique Chasser les dragons Dans la maison Il fait nuit dehors Juste un mouvement Le dormeur éveillé Les mots de la fin Les prières de Delphine Ma voix t'accompagnera Phèdre ou l'explosion des corps confinés Shift
2022	28	Fiction	13 (1 non codé)	Animals Aya Le cœur noir des forêts Entre la vie et la mort Hopper et le hamster des ténèbres (non codé) Inexorable La dernière tentation des Belges La ruche L'ennemi Nobody has to know – l'ombre d'un mensonge Rien à foutre Sans soleil Tori et Lokita Yuku et la fleur de l'himalaya
		Documentaire	15	Alpes Astro Austral By the throat Dreaming walls Eclaireuses

				En mis zapatos I am Chance La mémoire de Nelly Lettre à Nikola Medusa My paper life Petites Soy libre Une vie comme une autre
--	--	--	--	---

ANNEXE 2 : GRILLE MÉTHODOLOGIQUE

L'examen quantitatif vise à décrire la population apparaissant dans le corpus des films belges produits durant les années 2018 à 2020. L'unité d'enregistrement est le personnage individualisé. Les figurants ou des personnages trop peu distingués n'ont donc pas été pris en compte dans ce comptage. Pour chaque personnage, les informations suivantes ont été consignées dans une grille Excel.

1. La date de compétition du film aux Magritte du cinéma belge
2. Le titre du film.
3. Le genre de film : 1 = fiction, 2 = documentaire.
4. Le sexe du ou des réalisateur(s) : 1 = un homme ou un collectif composé d'hommes, 2 = une femme ou un collectif composé de femmes, 3 = une personne trans* ou non binaire ou un collectif composé de personnes trans* et/ou non-binaire, 4 = un collectif mixte.
5. Le sexe du ou des scénariste(s) : 1 = un homme ou un collectif composé d'hommes, 2 = une femme ou un collectif composé de femmes, 3 = une personne trans* ou non binaire ou un collectif composé de personnes trans* et/ou non-binaire, 4 = un collectif mixte.
6. Un item permettant de distinguer le personnage : par exemple son identité ou un identifiant choisi par rapport à son rôle dans le film (ex. "nageur", "aide-ménagère") si le personnage n'est pas nommé
7. Le statut du personnage : 1 = principal, 2 = secondaire, 3 = très secondaire, 4 = collectif.
NB : La catégorie des personnages collectifs s'est avérée non pertinente. Ces collectifs ne seront pas pris en compte dans l'analyse.
8. Le sexe du personnage : 1 = homme, 2 = femme, 3 = trans* ou non-binaire, 0 = pas déterminé
9. L'origine perçue du personnage : 1 = personne blanche, 2 = personne arabe, 3 = personne noire, 4 = personne Rom, 5 = personne asiatique, 6 = personne latino-américaine, 7 = personne métisse, 8 = personne polynésienne, 9 = personne indienne.
NB : Les personnages turcs ou iraniens ont été assimilés aux personnes arabes. Les Roms constituent probablement une communauté un peu particulière par rapport aux autres, cependant en raison de leur situation très particulière, nous avons préféré ne pas les assimiler à d'autres groupes. Ces personnages ne sont représentés que dans un film. Les Polynésiens et Tahitiens sont rassemblés dans une catégorie.
10. L'âge perçu du personnage : 1 = enfant (jusque la fin des primaires), 2 = adolescente (jusqu'aux études), 3 = jeune adulte (20-40 ans), 4 = adulte (41-60 ans), 5 = senior (60+), 99 = personnages qui évoluent sur plusieurs âges.
NB : L'âge des personnages est rarement dévoilé explicitement. Nous nous appuyons sur des indices comme l'âge de l'acteur ou de l'actrice l'interprétant, les informations révélées par l'histoire (son statut social, son habitat, les types de personnes l'entourant, les thèmes...) pour les catégoriser. Depuis le premier rapport, nous avons scindé la catégorie "adulte" en deux : les "jeunes adultes" (jusque 40 ans) et les "adultes" (entre 40 et 60 ans).
11. Le niveau social du personnage : 1 = classe populaire, 2 = classe moyenne, 3 = classe aisée (ou bourgeoise), 4 = classe supérieure, 0 = pas précisé.
NB : Des indicateurs tels que le lieu de vie, le métier, le niveau de vie, l'apparence des personnages ont été utilisés pour les classer. C'est cependant une entreprise très compliquée à mener et c'est probablement la catégorisation la moins robuste de l'étude. Cela l'est encore plus concernant des documentaires se déroulant dans d'autres cultures que la nôtre et que nous n'avons pu appréhender qu'avec nos connaissances. On peut cependant faire l'hypothèse qu'un film précise les éléments qui sont significatifs pour

sa compréhension. Dès lors si une histoire se déroule dans une classe donnée comme moyennement “universelle”, cette indéfinition en elle-même est porteuse d’un sens social. Nous avons toujours tenté de catégoriser les personnages, quand les informations étaient vraiment trop parcellaires nous avons indiqué que c’était « non précisé ».

12. La condition de santé du personnage : 1 = valide, 2 = porteur d’un handicap visible (physique), 3 = maladie (chronique), 4 = souffrant de troubles mentaux, 5 = alcoolique, 6 = mort, 8 = toxicomanie, 9 = insomnie, 10 = handicap mental, 11 = AVC, 0 = pas précisé

NB : Il existe évidemment des maladies ou des handicaps qui ne sont pas visibles. Cette catégorisation également est compliquée. Comme pour la précédente, on peut partir du principe que le film énonce ce qui est important. En conséquence, si un alcoolisme ou une maladie doit être connu, cela sera explicitement déclaré. Nous sommes partis du principe que, si rien n’est dit ou montré, le personnage est valide. La catégorie « non précisé » a été utilisée pour des personnages secondaires qui participent à une thérapie du rire dans *Witz* et pour lequel aucune information n’est livrée. Nous avons considéré qu’il existait un doute raisonnable. L’alcoolisme et la toxicomanie seront rassemblés dans une même catégorie au moment de traiter les résultats. La catégorie 7 (obésité) a été retirée car l’obésité n’est pas un problème de santé, mais une corpulence. Les codages des années précédents ont été modifiés en conséquence.

10. La corpulence : 1=maigre/mince, 2=intermédiaire/athlétique, 3=surpoids/ventru·e, 4=obésité, 5=enceinte, 0 = pas précisé.

NB : Certains personnages n’ont pas pu être catégorisé car ils n’apparaissent pas suffisamment longtemps à l’image (ce sont souvent des personnages très secondaires).

11. La religion du personnage : 1 = Christianisme, 2 = Islam, 3 = Judaïsme, 4 = Christianisme orthodoxe, 0 = pas précisé

Index des tableaux

Tableau 1. Nombre de films analysés par année	6
Tableau 2. Nombre de personnages analysés par année	6
Tableau 3. Les réalisateur·trices de fiction	9
Tableau 4. Les scénaristes de fiction.....	9
Tableau 5. Les réalisateur·trices de documentaire	9
Tableau 6. Les scénaristes de documentaire	9
Tableau 7. Indice de certitude/incertitude des codages.....	10
Tableau 8. Indice de certitude/incertitude des codages des conditions de santé.....	11
Tableau 9. Indice de certitude/incertitude des codages des classes sociales.....	12
Tableau 10. Indice de certitude/incertitude des codages des orientations sexuelles.....	12
Tableau 11. Indice de certitude/incertitude des codages des religions	13
Tableau 12. Le statut narratifs des personnages de fiction	14
Tableau 13. Score de diversité de genre des fictions	16
Tableau 14. Origines des personnages dans les films de fiction.....	17
Tableau 15. Score de diversité d'origine des fictions	19
Tableau 16. Score de diversité de religion des fictions.....	21
Tableau 17. Score de diversité d'âge des fictions	23
Tableau 18. Score de diversité de classe sociale des fictions.....	25
Tableau 19. Conditions de santé des personnages dans les films de fiction	26
Tableau 20. Score de diversité de condition de santé des fictions	28
Tableau 21. Score de diversité de condition de corpulence des fictions.....	30
Tableau 22. Score de diversité d'orientation sexuelle des fictions	32
Tableau 23. Le statut narratifs des personnages de documentaire	33
Tableau 24. Score de diversité de genre des documentaires	35
Tableau 25. Origines des personnages dans les films documentaires.....	36
Tableau 26. Score de diversité d'origine des documentaires	37
Tableau 27. Score de diversité de religion des documentaires	39
Tableau 28. Score de diversité d'âge des documentaires	41
Tableau 29. Score de diversité de classe sociale des documentaires	43
Tableau 30. Conditions de santé des personnages dans les documentaires	44
Tableau 31. Score de diversité de condition de santé des documentaires.....	46
Tableau 32. Score de diversité de corpulence des documentaires	48
Tableau 33. Score de diversité d'orientation sexuelle des documentaires.....	51
Tableau 34. Score de diversité moyen par catégorie.....	52
Tableau 35. Score de diversité moyen des films 2022.....	53

Index des graphiques

Graphique 1. Indice de certitude/incertitude des codages.....	11
Graphique 2. Fiction : genre des personnages (chiffres globaux).....	15
Graphique 3. Fiction : genre des personnages principaux et secondaires.....	15
Graphique 4. Fiction : origine des personnages (chiffres globaux).....	17
Graphique 5. Fiction : origine des personnages principaux et secondaires.....	18
Graphique 6. Fiction : religion des personnages (chiffres globaux).....	20
Graphique 7. Fiction : religion des personnages principaux et secondaires.....	20
Graphique 8. Fiction : âge des personnages (chiffres globaux).....	22
Graphique 9. Fiction : âge des personnages principaux et secondaires.....	22
Graphique 10. Fiction : classe sociale des personnages (chiffres globaux).....	24
Graphique 11. Fiction : classe sociale des personnages principaux et secondaires.....	24
Graphique 12. Fiction : condition de santé des personnages (chiffres globaux).....	26
Graphique 13. Fiction : condition de santé des personnages principaux et secondaires.....	27
Graphique 14. Fiction : corpulence des personnages (chiffres globaux).....	29
Graphique 15. Fiction : corpulence des personnages principaux et secondaires.....	29
Graphique 16. Fiction : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux).....	31
Graphique 17. Fiction : orientation sexuelle des personnages principaux et secondaires.....	32
Graphique 18. Documentaire : genre des personnages (chiffres globaux).....	34
Graphique 19. Documentaire : genre des personnages principaux et secondaires.....	35
Graphique 20. Documentaire : origine des personnages (chiffres globaux).....	36
Graphique 21. Documentaire : origine des personnages principaux et secondaires.....	37
Graphique 22. Documentaire : religion des personnages (chiffres globaux).....	38
Graphique 23. Documentaire : religion des personnages principaux et secondaires.....	38
Graphique 24. Documentaire : âge des personnages (chiffres globaux).....	40
Graphique 25. Documentaire : âge des personnages principaux et secondaires.....	41
Graphique 26. Documentaire : classe sociale des personnages (chiffres globaux).....	42
Graphique 27. Documentaire : classe sociale des personnages principaux et secondaires.....	42
Graphique 28. Documentaire : condition de santé des personnages (chiffres globaux).....	44
Graphique 29. Documentaire : condition de santé des personnages principaux et secondaires.....	45
Graphique 30. Documentaire : corpulence des personnages (chiffres globaux).....	47
Graphique 31. Documentaire : corpulence des personnages principaux et secondaires.....	47
Graphique 32. Documentaire : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux).....	49
Graphique 33. Documentaire : orientation sexuelle des personnages principaux et secondaires.....	50

Table des matières

1. MÉTHODOLOGIE.....	2
1. 1. La problématique.....	2
1. 2. Le corpus.....	6
1. 3. Type d'analyses menées.....	7
2. LES AUTEURS ET AUTRICES.....	9
3. DEGRE DE CERTITUDE DES CODAGES.....	10
4. FILMS DE FICTIONS.....	14
4. 1. Genres des personnages.....	15
4. 2. Origines des personnages.....	17
4. 3. Religions des personnages.....	20
4. 4. Âges des personnages.....	22
4. 5. Classes des personnages.....	24
4. 6. Conditions de santé des personnages.....	26
4. 7. Corpulences des personnages.....	29
4. 8. Orientations sexuelles des personnages.....	31
5. FILMS DOCUMENTAIRES.....	33
5. 1. Genres des personnages.....	34
5. 2. Origines des personnages.....	36
5. 3. Religions des personnages.....	38
5. 4. Âges des personnages.....	40
5. 5. Classes des personnages.....	42
5. 6. Conditions de santé des personnages.....	44
5. 7. Corpulences des personnages.....	47
5. 8. Orientations sexuelles des personnages.....	49
6. SCORE DE DIVERSITE MOYEN DES FILMS.....	52
CONCLUSIONS.....	54
ANNEXE 1 : CORPUS.....	55
ANNEXE 2 : GRILLE MÉTHODOLOGIQUE.....	58
Index des tableaux.....	60
Index des graphiques.....	61
Table des matières.....	62